

**POUR VOUS
ABONNER:
647-3333**
Extérieur:
1-800-463-2362

LE SOLEIL

**UN
SPAGHETTI
GRATUIT**

Présentez ce coupon à votre
domicile et à un spaghetti gra-
tuit lorsque vous en achetez un
de même valeur au prix courant.
Pour dégustation sur place seu-
lement. Valable en tout temps.
Un coupon pour 2 personnes.

CHARLESBOURG
627-8181
SAINT-EUSTACHE
608-5628
QUÉBEC
649-1388

Valable jusqu'au 31 mai 1993

VENDREDI 2 AVRIL 1993

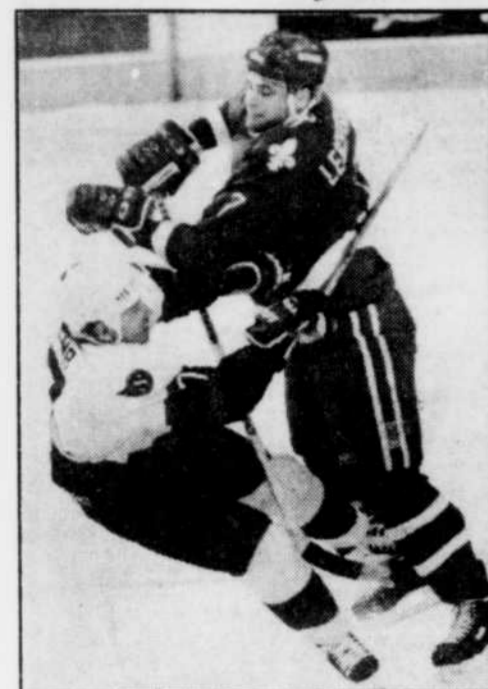
QUÉBEC, 97^e ANNÉE, NO 94
44 PAGES, 2 CAHIERS + 1 TABLOÏD

LIVRAISON À DOMICILE (7 JOURS) 3.50 TPS 0.24 TVQ 0.30 4.04

MONTREAL OTTAWA 60c Plus TPS TVQ

50c Plus TPS TVQ

LE SPORT



Curtis LESCHYSHYN

Curtis Leschyshyn donne le premier rang aux Nordiques

Les Fleurdelisés doivent une fière chandelle à leur jeu de puissance et à Curtis Leschyshyn qui a réussi deux buts, dont celui de la victoire. **S-2, S-3 et S-5**

LE MONDE

L'ONU veut forcer le blocus serbe

L'ONU a suspendu l'évacuation des habitants et des réfugiés de Srebrenica, mais veut forcer le blocus serbe pour acheminer des convois de vivres en Bosnie. **A-5**

L'ÉCONOMIE

Une vingtaine d'offres pour le groupe épicerie de Culinar

Le processus de mise en vente du groupe épicerie de Culinar est terminé et une vingtaine d'offres d'achat ont été reçues d'Amérique et même d'Europe. **B-16**

L'ÉDITORIAL

Un trou dans le bas de laine des Québécois

Les résultats de la Caisse de dépôt démontrent que, pour la première fois en 1992, la Régie des rentes a dû réduire ses dépôts pour répondre à ses obligations. **A-10**

L'INDEX

Annonces classées	B-4 à B-9
Arts	A-7 à A-9 et A-11
Bridge	B-11
Décès	B-10 et B-11
Économie	B-12 à B-16
Éditorial	A-10
Horoscope	B-9
Le Monde	A-5 et A-6
Louis Guy Lemieux	B-2
Où aller à Québec	A-9
Québec et l'Est	B-1 à B-3
Une place au soleil	B-11

TABLOÏD SPORT	S-1 à S-14
Bandes dessinées	S-15
Ce soir à la télé	S-16
Feuilleton	S-14
Mots croisés / Mot mystère	S-14

LA METEO

Aujourd'hui: Nuageux avec neige légère. Poudrière par endroits. Max. : 0 ; min. : -2.

Demain: Nuageux avec neige très légère. Max. : 1 ; min. : -1. **S-16**

Nationair ne vole plus

Trois compagnies en relève

QUÉBEC — La compagnie aérienne Nationair mise au plancher, les voyageurs ont mis peu de temps à se retrousser les manches. Dès ce matin, un premier contingent de vacanciers s'envole vers le Sud, à bord d'avions de l'une ou l'autre des trois compagnies qui ont accepté de prendre la relève du transporteur déchu.

par CLAUDE VAILLANCOURT
LE SOLEIL

De l'avis de tous, Nationair ne devrait pas se remettre de ses déboires. Le transporteur a perdu la confiance des consommateurs et celle des grossistes en voyages avec qui il entretenait des liens commerciaux en plus de voir sa crédibilité fortement mise en doute par l'Office national des transports, l'organisme qui lui permet de maintenir ses activités, tant au Canada qu'à l'étranger.

En fin de journée hier, LE SOLEIL apprenait du porte-parole de cette organisation, M. Pascal Barrette, que les vérificateurs de l'ONT avaient constaté, mardi dernier, une différence appréciable — voire des centaines de milliers de dollars — entre ce que Nationair aurait dû verser en fidéicommis dans le compte de ses passagers, tel que le prescrit la loi, et ce qui, normalement, aurait dû figurer à ce poste.

Disqualifiée parce qu'elle n'était plus en mesure de présenter une preuve d'assurabilité, Nationair n'obtiendra pas automatiquement son permis d'exploitation si elle présente le document requis. « Nationair aura des réponses à fournir à ce sujet », a précisé M. Barrette.



Après s'être fait servir le dîner et un dessin animé à bord d'un avion, les passagers ont été forcés de descendre et de faire le pied de grue autour du carrousel pour récupérer leurs bagages et retourner affronter ce temps de déprime qu'ils espéraient tant laisser derrière eux.

Aussitôt connue la décision de l'ONT de « suspendre » le permis d'exploitation de Nationair, les dix grossistes dont les clients voyagent sur les ailes de cette compagnie sont réunis avec trois transporteurs aériens, Air Transat, Air Royal et Air Canada, pour élaborer un plan de reprise des activités.

Selon les informations obtenues par LE SOLEIL, Air Royal, une petite compagnie dirigée par M. Michel Leblanc, l'ancien patron de Quebecair et d'Intair, peut mettre trois Boeing 727 pour mener l'opération. Air Transat est prête à utiliser jusqu'à neuf appareils, selon les horaires, pour venir à la res-

cousse des vacanciers tandis qu'Air Canada dispose d'une flotte importante.

Air Royal a pris du galon hier, en obtenant le contrat du voyageur Nouvelles Frontières, un autre ex-client de Nationair. Le transporteur se dirigera tant vers le Sud que vers l'Europe. Il

a décidé d'acheter un L-1011 pour satisfaire à cette nouvelle demande. La directrice des communications, Mme Johanne Gagnon, a confirmé au SOLEIL que cette compagnie effectuera au moins un départ de Québec vers Paris, l'été prochain.

Autres textes en page A-3

Entente de dernière heure avec les omnipraticiens

QUÉBEC — Douze heures par semaine, les omnipraticiens de moins de 10 ans de pratique délaisseront leur cabinet privé pour travailler là où on a besoin d'eux : en CLSC, dans les salles d'urgence des hôpitaux, dans les centres d'accueil et hôpitaux pour personnes âgées.

par LOUISE LEMIEUX
LE SOLEIL

Le ministre Marc-Yvan Côté est arrivé à une entente avec les membres de la Fédération des omnipraticiens, dans la nuit de mercredi. Elle doit être entérinée par le conseil général de la FMOQ, samedi. Selon nos in-



Marc-Yvan CÔTÉ

formations, les médecins qui accepteront de « faire » 12 heures en CLSC, en centre d'accueil ou en salle d'urgence, recevront 100 % des honoraires alors qu'en milieu urbain, ils sont rémunérés à 70 % des honoraires prévus.

Le 1er avril est la date limite à laquelle le ministère de la Santé et des Services sociaux doit s'entendre avec les médecins, omnipraticiens et spécialistes, sur la répartition des effectifs médicaux.

À l'origine, la loi 120 prévoyait des sanctions pour les jeunes médecins refusant de travailler en régions ou dans les établissements publics. Face à la menace de grève des médecins en juin 1991, le ministre Marc-Yvan Côté avait accepté un moratoire afin de poursuivre ses discussions avec eux. La loi 120 a finalement été adoptée le 28 août 1991, laissant en suspens jusqu'au 1er avril 1993, la question de la répartition des effectifs médicaux. S'il n'y a pas entente, avait alors dit le ministre, un décret sera adopté pour forcer les médecins à remplir les besoins de la population.

Une entente est donc intervenue avec les omnipraticiens, avant la date fatidique. Dans le

cas des spécialistes, les discussions ne sont pas encore terminées.

« L'entente ne sera pas parfaite. Mais elle cadrera dans l'esprit de la loi 120. Il y aura couverture médicale de base dans les régions, mais pas d'ultrasécialistes », assure le ministre Marc-Yvan Côté.

D'après nos informations, le gouvernement se serait rendu aux arguments de la FMSQ et aurait diminué le nombre de médecins spécialistes nécessaires en régions. L'incitatif pour attirer les jeunes médecins spécialistes serait le même qui existe depuis quatre ans : les payer jusqu'à 20 % de plus que les honoraires prévus pour chaque acte médical. Lorsqu'un poste dans un hôpital urbain se libère, les médecins ayant pratiqué en régions auraient préséance.

En 1991, les médecins spécialistes avaient promis de payer à même leurs fonds, la première année d'hypothèque de la maison achetée par un spécialiste en régions. Ils se disaient prêts, en outre, à leur payer une année sabbatique d'étude après quatre ans en régions. Cette « générosité » serait disparue, et le médecin auteur de ce projet, écarté.

À l'Assemblée nationale, hier, le ministre a déclaré être prêt à prolonger les discussions encore une semaine plutôt que d'imposer un décret.

Les MTS affectent 2 Américains sur 10

WASHINGTON (NYTNS, AFP) — Plus de deux Américains sur 10, soit 56 millions de personnes, sont infectés par une maladie transmissible sexuellement (MTS), comme l'herpès ou l'hépatite B.

Selon une étude, menée par le Alan Guttmacher Institute, au moins un Américain sur quatre devrait souffrir d'une MTS au cours de sa vie.

Ces formes d'infections virales peuvent être traitées avec des médicaments, mais il n'y a pas de guérison possible, bien que les symptômes peuvent disparaître durant de longues périodes de temps.

Le Alan Guttmacher Institute, un organisme spécialisé dans les questions de reproduction, ajoute que ces maladies touchent en priorité les femmes et les jeunes de moins de 25 ans. Sur 12 millions de nouveaux cas de MTS contractés chaque année, deux tiers le sont par des moins de 25 ans et un quart par des adolescents.

L'étude a établi que les femmes sont moins bien soignées que les hommes pour deux raisons : elles montrent moins de symptômes et les programmes de lutte contre ces maladies sont concentrés, notamment en raison de l'attention portée au sida, dans des établissements soignant en majorité des hommes. Entre 100 000 et 150 000

femmes deviendraient stériles chaque année après avoir été infectées par une MTS, et 45 000 seraient victimes d'une grossesse extra-utérine pendant la même période, estime l'étude. Les MTS seraient responsables de 15 % à 30 % des cas d'infertilité.

L'étude donne les chiffres de quatre millions de personnes infectées chaque année par des chlamydiae, trois millions de trichomonases, plus d'un million de blennorrhagies, entre 200 000 et 500 000 cas d'herpès génital (pour un total de 31 millions de porteurs du virus), 100 000 à 200 000 cas d'hépatite B (1,5 million de porteurs), et 120 000 cas de syphilis par an.

L'étude n'aborde pas la question des coûts des soins nécessaires pour traiter ces millions de malades.

Pour des raisons morales, « les responsables de la santé ont du mal à affronter directement les problèmes des MTS et cela se traduit par une réticence à promouvoir des mesures qui peuvent prévenir l'infection, comme l'utilisation de préservatifs », a estimé l'auteur de l'étude, Patricia Donovan.

C'EST LA FIÈVRE DU PRINTEMPS AU YMCA

CENTRE DE CONDITIONNEMENT PHYSIQUE

-300\$ 1 an, tout est compris

- Entraînement cardio-vasculaire
- Équipement à cylindres hydrauliques
- Poids et haltères
- Évaluation de la condition physique et programme d'entraînement personnalisé gratuit
- Accès gratuit aux heures de bain libre
- Équipe de professionnels diplômés de l'activité physique
- Air climatisé

SESSION PRINTEMPS/10 SEMAINES
débutant le 5 avril 1993

COURS DE NATATION ENFANTS

- Poupons de 6 à 18 mois
- Acclimatation, initiation, préscolaire
- 5 ans et plus - tous les niveaux de la Croix-Rouge

NATATION ADULTES

- Débutants - intermédiaires - avancés
- Cours privés
- AQUAFORME
- PRENATAL
- Cours à une durée de 2 1/2 heures, théorie, respiration et piscine
- Piscine seulement

WORKOUT STEP
2 fois par semaine (10 semaines) 70\$
NOUVEAU
LIGUE DE VOLLEY-BALL adulte mixte
LIGUE DE KIN-BALL adulte mixte
et plusieurs autres activités

INSCRIPTION
7 jours par semaine
et tous les soirs
jusqu'à 22 h du lundi
au vendredi

Québec

835, René-Lévesque Ouest
527-2518



Les Montréalais y ont goûté !

Si Québec a été épargnée, hier, par la tempête au point que certains ont cru à un Poisson d'avril, les Montréalais, eux, n'y ont pas échappé. Les automobilistes ont dû se frayer un chemin sous pas moins de 24 centimètres de belle neige fraîche, ce qui est plutôt inhabituel à cette période-ci de l'année.

Témoignage d'un ambulancier

Kordic était mort avant même d'être transporté à l'hôpital

QUÉBEC — John Kordic aurait cessé de vivre avant même d'être placé dans l'ambulance qui devait le transporter au Centre hospitalier de l'Université Laval (CHUL) dans la soirée du 8 août 1992.

par ANDRÉ BELLEMARE
de la Presse canadienne

C'est ce qu'il est permis de croire par suite du témoignage de l'ambulancier Mario Desrosiers, qui s'était rendu avec son confrère Daniel Nadeau au motel où le joueur de hockey était en état d'arrestation, pieds et poings liés, après avoir présumément consommé de la drogue.

Interrogé par Me Jean-Guy Picard, le représentant du coroner Gerald Locas, hier, à l'enquête sur les causes de la mort de Kordic, le technicien ambulancier de 33 ans a raconté comment lui, Nadeau et des policiers ont placé la victime sur une civière, attachée avec cinq courroies au lieu de trois, et l'ont transporté vers l'ambulance à la porte du motel du boulevard Hamel.

M. Desrosiers raconte: « On a sorti de la chambre la civière sur laquelle était couché M. Kordic et, en arrivant en haut de l'escalier qui menait à l'entrée principale du motel, je n'ai rien remarqué d'anormal. Pour moi, M. Kordic était

toujours dans un état de demi-conscience, sa respiration paraissait normale et son pouls régulier, comme lors de notre arrivée dans la chambre 205.

« Pendant le trajet de la chambre au véhicule ambulance, il n'y a eu aucune réaction de la part du patient et personne ne s'est enquis de son état de santé, narre le témoin. Pour nous, c'était toujours pareil.

Le coeur s'est arrêté

« De toutes façons, une fois rendu dans l'ambulance, j'ai pris de nouveau le pouls au poignet du patient: mais là, plus rien, plus de pouls. J'ai aussitôt pris mon stéthoscope pour le placer dans le dos, et là rien non plus, plus de battements du coeur. Je dis au policier qui m'accompagne: 'ça ne va pas bien du tout'.

« L'ambulance est en mouvement pour quitter le terrain du motel et je lance à mon confrère Nadeau qui conduit le véhicule: 'attends avant de donner des informations à la centrale'. Je demande au policier (Benoît Moisan, de L'Ancienne-Lorette) d'enlever les menottes. Il paraît surpris. Je

lui répète et il s'exécute. J'enlève toutes les courroies et Kordic est retourné sur le dos.

« Je reprends le stéthoscope pour vérifier les battements du coeur, rien encore. Il n'y a aucun mouvement respiratoire, je vérifie les pupilles avec une petite lampe et elles sont fixes, aucune réaction.

« Là, je lance à Daniel (Nadeau) le code 99 (qui signifie qu'il y a arrêt cardiaque). »

Genou dans le dos

« À l'hôpital, le personnel médical prend en charge M. Kordic et le dirige vers la salle de réanimation. Je remarque que le patient a les lèvres bleues... », poursuit l'ambulancier.

En pénétrant dans la chambre, le témoin dit avoir entendu une personne (pas un policier) lancer: « Ramassez-moi ce vidange-là. Emmenez-le où vous voudrez ».

L'ambulancier raconte qu'il a alors vu Kordic étendu par terre, sur le ventre, avec des policiers qui le tiennent, dont un qui applique le genou « sur la partie supérieure du dos ».

Personne ne s'est inquiété de l'état de santé de l'homme étendu par terre et ficelé aux pieds et menotté les mains dans le dos.

L'enquête du coroner reprendra lundi matin.

Le congédiement d'un policier de la sûreté de Charny est maintenu

QUÉBEC — La cour supérieure a maintenu le congédiement du policier Gilles Hébert, qui s'était livré à des voies de fait sur un de ses confrères de la sûreté municipale de Charny.

par RICHARD HÉNAULT
LE SOLEIL

En fait, le juge Ivan St-Julien a rejeté la requête de la Fraternité des policiers-pompiers de la ville de Charny demandant de réviser la sentence arbitrale rendue en 1992. Quant au congédiement comme tel, il remontait à décembre 1991.

Il faisait surtout suite à l'assaut d'Hébert sur son confrère, assaut survenu sur les lieux de travail, au moment où le policier était en uniforme et en service. Dans sa résolution, le conseil municipal considérait qu'une « très large publicité » avait entouré l'incident et que celle-ci était de nature à entacher la réputation du service de police et de la ville elle-même.

Non seulement la ville n'avait décelé aucun facteur atténuant, mais elle invoquait d'autres incidents dans lesquels Hébert avait été impliqué. Outre deux contestations de l'autorité, on lui reprochait l'utilisation négligente de son arme ayant occasionné un coup de feu dans le poste de police, le 24 juin 1990. Le 1er novembre de la même année, il a eu un comportement abusif envers un adolescent, ce qui a entraîné sa comparution devant le Comité de déontologie policière pour abus de son autorité.

À la suite des voies de fait sur

son confrère, Hébert a reconnu sa culpabilité en chambre criminelle de la cour du Québec. En juin dernier, le juge René Crochetière lui accordait une absolution conditionnelle au versement de 100 \$ à la Maison de l'Auberivière. En 1987, Hébert avait déjà été condamné à 5000 \$ d'amende pour avoir causé des lésions cor-

porelles en conduisant avec les facultés affaiblies.

Son syndicat n'en prétendait pas moins que son congédiement était « déraisonnable ». De plus, la fraternité invoquait une irrégularité des procédures, une violation de la loi et un abus de pouvoir.

« Même si la sentence arbitrale peut être sévère, conclut tout de même le juge St-Julien, elle ne peut permettre l'intervention de notre cour. » Aussi a-t-il rejeté la requête du syndicat.

Le permis de conduire du coroner Bouliane suspendu

MONTREAL (PC) — Le coroner Marc-André Bouliane, dont l'enquête publique sur le transport scolaire au Québec a fait beaucoup de bruit au cours des derniers mois, devra comparaître au palais de justice de La Malbaie, lundi prochain, sous l'accusation d'avoir conduit son véhicule... alors que son permis de conduire était suspendu.

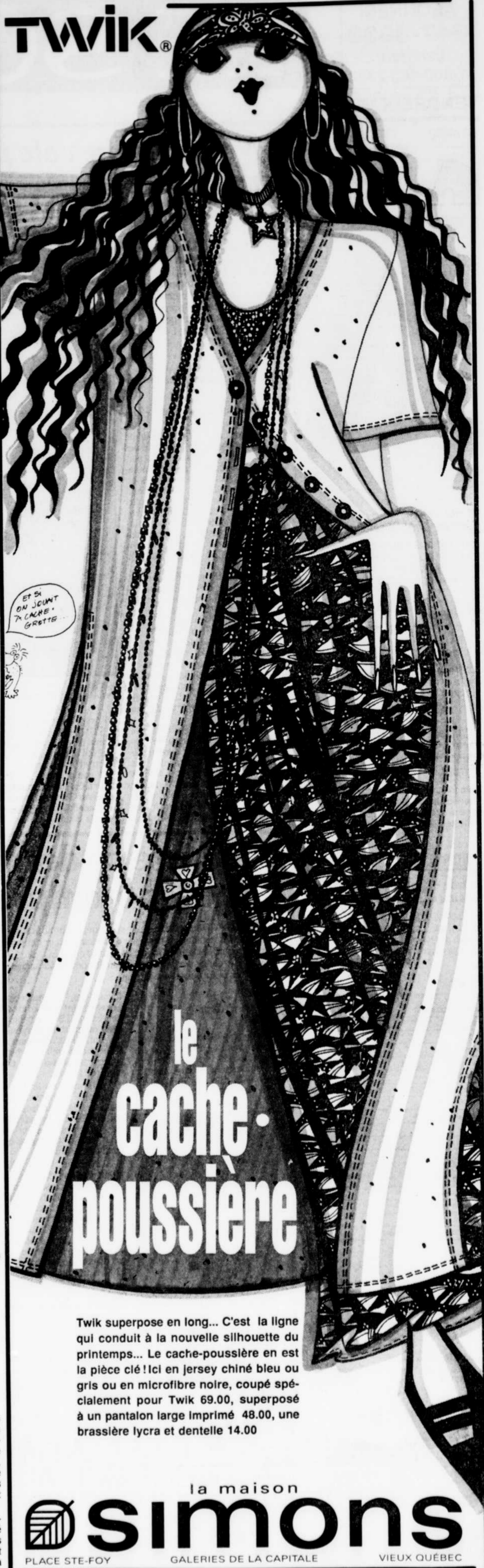
Selon la société Radio-Canada, qui rapportait cette information hier soir, cette accusation découle d'une autre infraction au Code de la sécurité routière qui aurait été commise le 1er janvier 1992 dans la région de Québec.

Le coroner aurait été surpris, lors d'une opération radar, alors qu'il roulait à 105 km-heure dans une zone de 70 km-heure. Il aurait reconnu sa culpabilité et payé l'amende pour cette infraction le 16 novembre dernier.

Lors de cette interception, les policiers auraient toutefois constaté en consultant le fichier informatique de la Société de l'assurance automobile du Québec (SAAQ), que le permis de Me Bouliane avait été suspendu pour des contraventions de stationnement non payées à Montréal.

Lors d'un entretien téléphonique, hier, Me Bouliane a confié à Radio-Canada que ces amendes avaient été payées et qu'il n'avait jamais été avisé de la suspension de son permis de conduire.

TWIK®



le
cache-
poussière

Twik superpose en long... C'est la ligne qui conduit à la nouvelle silhouette du printemps... Le cache-poussière en est la pièce clé! Ici en jersey chiné bleu ou gris ou en microfibre noire, coupé spécialement pour Twik 69.00, superposé à un pantalon large imprimé 48.00, une brassière lycra et dentelle 14.00



la maison
simons

PLACE STE-FOY

GALERIES DE LA CAPITALE

VIEUX QUÉBEC

LA TROIS

LE SOLEIL

Les «voyageurs» se découvrent des trésors de patience...

Après des heures d'attente, tout tombe à l'eau!

L'ANCIENNE-LORETTE — Lorsque le timbre a retenti sur le coup de midi quinze, dans la salle d'attente de l'aéroport de Québec, tous savaient que le message était porteur d'une mauvaise nouvelle. « Tous les vols sont annulés pour la journée. Nous devons retarder de 24 heures les vols afin de pouvoir finaliser les papiers des assurances et ainsi ne pas vous faire poireauter à l'aéroport. » Excuses et remerciements d'usage devaient se perdre dans le brouhaha.

par **NORMAND PROVENCHER**
LE SOLEIL

Qu'elles étaient loin, les plages de Fort Lauderdale, de Puerto Vallarta ou de Varadero pour les quelque 415 passagers qui avaient confié leurs vacances à la moribonde compagnie Nationair en ce 1er avril. A défaut d'avoir les deux pieds dans l'eau, plusieurs éprouvaient la désagréable impression d'être de véritables poissons...

« Pourrie, Nationair, pourrie! », « Nationair, c'est juste de la m...! » et autres déclarations du même acabit se retrouvaient sur toutes les lèvres des 175 passagers du vol 384 vers Puerto Vallarta, qui, pendant plus de deux heures, ont patienté dans un avion qui n'a jamais pris le ciel. Après s'être fait servir le diner et un dessin animé, tout ce beau monde a été forcé de descendre et de faire le pied de grue autour du carrousel pour récupérer les bagages et retourner affronter ce temps de déprime qu'on espérait tant laisser derrière soi.

Mais leur mésaventure n'était rien comparée à celle des 150 passagers du vol 260 pour Fort Lauderdale qui devait quitter Québec en milieu d'après-midi, mercredi. Leur départ a été reporté à 20 h, puis 22 h 30 et, encore, minuit. On leur a finalement dit que l'appareil décollerait le lendemain (hier), à 11 h 30. Plusieurs passagers de la région sont retournés coucher à leur domicile alors que les autres ont passé la nuit à l'hôtel, au frais de Nationair. On connaît la suite...

« Mercredi, je me sentais un otage. Aujourd'hui, c'est plutôt comme une balle de ping-pong », mentionne Judy MacLellan, de Beauport, qui faisait tout mauvaise fortune bon coeur.

Au comptoir de Nationair et des différents grossistes, c'était la véritable cohue. Les préposés, débordés, confirmaient les noms et adresses des passagers afin d'être en mesure de les contacter le plus rapidement possible si jamais les grossistes parvenaient à leur dénicher un siège sur un autre vol. Des passagers courroucés n'hésitaient pas à leur servir une volée de bois vert, mais la plupart se contentaient de mentionner qu'il ne servait à rien de s'en prendre à des employés qui n'ont rien à voir dans la déconfiture de Nationair et qui ont été tenus dans le noir le plus total par leurs patrons montréalais. D'autant plus que plusieurs n'auraient pas été payés depuis un mois, glisse un employé de l'aéroport.

Vers un destin insolite...

Les vacanciers qui ne disposaient que d'une semaine de vacances ne savaient plus à quel saint se vouer, entre deux appels à

des parents et amis. « Si je trouve un vol sur une autre compagnie, je pars, mais il va falloir que je paye le gros prix », laisse tomber Raymond-Marie Lapointe, de Chicoutimi, qui n'avait pas besoin de ce nouveau pépin, lui qui doit se déplacer à l'aide de béquilles.

Daniel Doyle, chirurgien à l'hôpital Laval, qui devait assister à un congrès de trois jours à Fort Lauderdale, en sera quitte pour emprunter une partie des notes de ses confrères. « J'ai déjà perdu une journée et demie, mais j'y vais quand même. Je me suis trouvé un siège sur Air Canada. »

Michel Labrecque et Jacqueline Cyr sont retournés coucher à Breakeyville avec leurs deux enfants de 5 semaines et 2 ans et demi, mercredi soir. Hier, la petite famille était de retour à l'aéroport avec l'espoir de pouvoir profiter au plus tôt de leurs dix jours de vacances.

« J'ai acheté mes billets mardi. Mon agence de voyages m'a assuré qu'il n'y aurait pas de problèmes. Je ne comprend pas que les grossistes n'aient pas cessé de vendre des billets dès qu'ils ont été mis au courant des problèmes de Nationair », raconte M.

Labrecque. Un peu plus loin, un couple de septuagénaires de Charlesbourg,

Thérèse Bélanger et Albini Deslauriers, tentaient tant bien que mal de comprendre ce qui se pas-

sait. De bons samaritains se sont assurés de leur expliquer les démarches à suivre. « Quand on est

jeunes, c'est moins pire, mais que voulez-vous... On va se risquer demain encore (aujourd'hui). »



Une salle d'attente, c'est fascinant... quand on finit par partir! Mais ces gens ont passé des dizaines d'heures à espérer que le miracle se produise. Inexorablement, l'avion est resté cloué au sol...

Selon le spécialiste Paul G. Unterberg

Les forfaits seront remboursés, mais les autres...

QUÉBEC — Nationair ne fait pas d'heureux ces jours-ci. Mais les passagers qui voyagent sur ses ailes avec des forfaits ont au moins la certitude d'être remboursés tandis que ceux qui ont acheté des billets sur un vol régulier perdent tout.

par **MONIQUE GIGUÈRE**
LE SOLEIL

« La personne qui a acheté un forfait chez un grossiste, ce qu'on appelle un 'package' comprenant billet d'avion, chambre d'hôtel, repas, ne court aucun danger financier. Elle sera remboursée », a indiqué, hier, au SOLEIL le spécialiste des questions de consommation en matière de voyage, Me Paul G. Unterberg.

Ce remboursement ne prévoit cependant aucun dédommagement pour les inconvénients encourus, comme les retards et les jours de vacances perdus. « Le grossiste a envers ses clients une obligation de résultat, sauf en cas de force majeure. Toute la question dans le cas de Nationair est donc de savoir si les déboires actuels du transporteur sont un acte de Dieu, c'est-à-dire un événement irrésistible, imprévu et imprévisible. Ce n'est pas clair. »

Me Unterberg explique qu'au moment où les grossistes ont acheté des places sur les avions de

fraction du voyage manqué. »

Ainsi, un passager ayant un forfait de 14 jours qui subit un retard de deux journées pourrait recevoir deux quatorzièmes du prix payé. « C'est pourquoi les grossistes se démenent comme des diables dans l'eau bénite pour trouver d'autres transporteurs aux gens en instance de départ », dit Me Paul Unterberg.

Dans le cas des vacanciers qui attendent depuis mercredi midi à l'aéroport de Sainte-Foy de s'envoler pour Fort Lauderdale, l'avocat dit que le grossiste n'a pas

commis de faute et n'est pas responsable des dommages, cela dans la mesure où la situation sera considérée comme un cas de force majeure.

Les « pas chanceux » dans le cas de faillite ou d'incapacité d'un transporteur de remplir ses obligations, ce sont ceux qui ont acheté un voyage « sec », sans autres prestations. « C'est une aberration de notre système, dit le spécialiste en matière de voyage. Alors que la loi québécoise oblige les détaillants et les grossistes à déposer des cautionnements pour

honorer leurs obligations, la loi fédérale qui régit les transporteurs aériens n'exige pas ce type de garantie, ce qui laisse le voyageur sans protection aucune. »

« Le gouvernement provincial protège les consommateurs tandis que le gouvernement fédéral ne protège personne, insiste Me Unterberg. Si un grossiste ferme ses portes au Québec, le consommateur ne risque rien puisque le cautionnement est là. C'est tout autre chose pour les compagnies aériennes. »

Le couperet est tombé à exactement 00 h01 hier!

OTTAWA — Les avions de la compagnie Nationair ont été cloués au sol toute la journée hier, le permis du transporteur aérien ayant été suspendu dès 00 h 01 le 1er avril pour défaut de paiement de ses primes d'assurance en responsabilité civile.

par **PIERRE-PAUL NOREAU**
LE SOLEIL

C'est le ministre des Transports, Jean Corbeil, qui a fait l'annonce hier à Ottawa de l'interruption jusqu'à nouvel ordre des services de la compagnie dirigée par Robert Obadia.

« Je peux seulement présumer,

et l'Office national de transports peut sans doute vous donner une meilleure réponse, qu'un certain montant de primes d'assurance était dû et n'a pas été payé, et que conséquemment les assureurs ont informé Nationair que sa protection d'assurance avait pris fin », expliquait hier le ministre.

En acquittant ses arriérés avant 21 jours, Nationair pourrait re-

prendre le service sans autres complications, expliquait hier M. Corbeil. Une fois ce délai expiré cependant, le transporteur aérien devrait alors se soumettre au long processus d'examen exigé pour toute nouvelle compagnie aérienne.

Selon les informations obtenues par LE SOLEIL, c'est environ un demi-million de dollars qui devaient être payés avant le 1er avril par Nationair au consortium de compagnies d'assurances dirigé par la compagnie britannique.

Quant à la sécurité des touristes, M. Corbeil a insisté, hier, sur le fait qu'elle n'avait jamais été négligée. « Je puis vous assurer que depuis l'accident de Djedda dans lequel Nationair était impliqué, on avait renforcé nos vérifications et nos inspections. Et depuis qu'il y a des questions quant à la fiabilité (sic) de la compagnie, nous avons aussi augmenté nos efforts, et je peux affirmer qu'en aucun temps nous n'avons constaté de déficience dans leurs opérations au niveau sécurité », concluait-il.

L'Ordre du temple solaire à Hydro-Québec

Le rapport préliminaire cerne l'importance du mouvement

Si aucun cas de favoritisme n'a pu être confirmé à ce jour, l'enquête d'Hydro-Québec sur son infiltration par des groupes ésotériques révèle que huit employés, dont un cadre supérieur, auraient été ou seraient encore membres soit de l'Ordre du temple solaire (OTS), de l'Académie de recherche et de la connaissance des hautes sciences (ARCHS) ou d'Atlanta, que 22 ont participé à des conférences d'ARCHS ou d'Atlanta, que les locaux de la société d'État ont servi à une douzaine de réunions de l'OTS et que 1421 transactions sur les deux millions relevées sont apparentées aux personnes visées par la vérification.

par **MONIQUE GIGUÈRE**
LE SOLEIL

Au chapitre de l'utilisation des ressources d'Hydro-Québec, la

Vérificatrice Rollande Montsion note en outre dans son rapport préliminaire rendu public hier que des paiements pour un montant total de 5400 \$ ont été faits à l'ordre d'Atlanta et d'ARCHS.

Par contre, les 22 employés qui ont participé à des conférences, pour la plupart du grand maître Luc Joret, auraient déboursé eux-mêmes les frais d'inscription. « Dans l'hypothèse où toutes ces personnes auraient réclamé le remboursement à Hydro, le montant aurait été inférieur à 10 000 \$ », signale le rapport.

Ce qui n'empêche pas deux personnes d'avoir fait quelques interurbains à Saint-Sauveur et Sainte-Anne-de-la-Pérade ou l'OTS et l'ARCHS ont des résidences et une employée non cadre d'avoir consacré une bonne partie

de son temps, sur les heures de bureau, à la réception d'appels téléphoniques en rapport avec l'Ordre ou l'Académie.

Quant aux huit employés membres présents ou passés de l'OTS ou d'ARCHS, le rapport les répartit comme suit : un employé permanent et un employé temporaire non cadres, trois autres employés permanents, dont deux ne sont pas des cadres supérieurs (directeur ou vice-président), et trois employés cadres, dont un cadre supérieur. Le cas des trois employés permanents dont deux cadres reste à vérifier.

À propos des conférences, le rapport préliminaire note que sept conférences ont été tenues principalement à la demande de deux régions administratives d'Hydro-Québec. « Ces conférences ont été données par Luc Joret sous le nom d'affaires Les Editions Atlanta. Trois d'entre elles ont été données en 1988 et quatre autres en 1989. »

Depuis l'ouverture de l'enquête le 11 mars, Hydro a assigné huit vérificateurs au dossier. Près de deux millions de transactions ont été analysées. Sur les 1421 jugées suspectes, 1210 sont des chèques.

Pour déterminer s'il y a eu effectivement utilisation impropre des ressources, la Vérificatrice dit avoir procédé à l'obtention de documents confirmant la nature de la dépense effectuée, le bénéficiaire, le responsable de l'approbation et le coût.

« Le rapport décrit sommairement les faits constatés sans les interpréter », a déclaré au SOLEIL le porte-parole d'Hydro, Guy Versailles, ajoutant que si des sanctions doivent être prises contre des employés, elles ne seront connues que le 8 avril quand l'enquête sera terminée.

Économisez jusqu'à 60\$ par année

Abaissez la température du thermostat de 22°C à 20°C quand vous êtes à la maison.

ÉCOKILO

1 800 567-KILO



Q

LA POLITIQUE

Des paramilitaires en rogne contre les réserves autochtones

Ryan confirme que le groupe Q-37 l'a menacé de mort

Le ministre Claude Ryan a confirmé, hier, qu'il a été l'objet de menaces de mort de la part d'un groupe paramilitaire, le mouvement Q-37, qui menaçait également de « faire sauter » des réserves autochtones.

par GILLES BOIVIN
LE SOLEIL

C'est en novembre dernier qu'un individu prenait contact avec quatre députés péquistes et un ministre libéral pour les aviser que le ministre de la Sécurité publique risquait sa vie si rien n'était fait avant la fin de février pour régler la question autochtone.

M. Ryan a soutenu, hier, être « habitué à ce genre d'intervention dans mon travail » et qu'il n'avait pas demandé de protection supplémentaire à la suite des menaces du Q-37.

Le leader de l'opposition Guy Chevrette explique, quant à lui, avoir immédiatement avisé la Sûreté du Québec des appels de cet individu. « J'ai également avisé M.

Ryan personnellement dans les jours qui ont suivi ces appels téléphoniques. »

De son côté, le député péquiste de Shefford Roger Paré a indiqué que l'individu en question avait communiqué avec son bureau de comté à cinq ou six reprises. « Ce qui m'a fait penser que c'était sérieux, c'est le ton », précise M. Paré qui dit avoir constaté que l'auteur de ces menaces parlait « très posément avec une assurance presque déconcertante ». Il a donc avisé la Sûreté du Québec de ces appels de menaces.

Selon lui, l'individu en question estimait que le ministre Ryan semblait « plutôt défendre les autochtones que de vouloir régler le problème ». Celui-ci aurait indiqué que son groupe était bien armé et que ses membres ne craignaient pas de perdre la vie dans une opération visant les réserves indiennes et le ministre Ryan. « Si on saute avec eux, ça ne nous dérange pas », a-t-il précisé au député de Shefford.

Deux autres députés péquistes, Jacques Brassard et Carmen Juneau ont également fait l'objet de tels appels de menace à l'égard de

M. Ryan et des autochtones. M. Brassard a précisé que ce type de menace n'est pas inédit en « période de crise ou de tensions ». Il confirme lui aussi que c'est le ton « calme et posé » de l'individu en question qui a le plus surpris le personnel de son bureau d'Alma.

Des appels du même genre ont également été reçus au bureau de comté du ministre Pierre Paradis,

à Cowansville.

Le quotidien La Presse indiquait, hier, que ces informations ont été acheminées à la Sûreté du Québec qui a entrepris une enquête. Cette enquête n'a pas permis de porter d'accusations sur ces menaces d'assassinats politiques ni de découvrir d'armes obtenues illégalement.

Elle a cependant mené à l'ar-

restation, le 8 mars dernier, de deux hommes qui ont déjà été associés à l'Ordre du temple solaire. Herman Delorme, un courtier en assurances de Granby, et Jean-Pierre Vinet, chef de projet à Hydro-Québec, ont été accusés de complot pour trafic d'armes prohibées. L'arrestation d'un cadre de la société d'État et la publication d'informations relatives à la présence d'organismes du genre de

l'OTS à Hydro-Québec ont également donné lieu à une enquête interne dans l'entreprise.

Mercredi encore, le leader de l'opposition péquiste faisait état de contrats que des cadres d'Hydro-Québec, « sympathiques à l'OTS », auraient octroyés à des consultants en formation de cadres « comme par hasard membres de cet ordre ».

Les cadres de l'État veulent le gel des promotions et de l'embauche

QUÉBEC — L'Association des cadres supérieurs du gouvernement du Québec recommande à l'État d'imposer un moratoire sur les processus de recrutement et de promotion dans la fonction publique.

par GILBERT LEDUC
LE SOLEIL

La présidente de l'association, Mme Jacqueline Bédard, explique que Québec devrait bloquer « tem-

porairement » l'embauche et les mouvements verticaux de personnel au sein de l'appareil administratif tant et aussi longtemps que les objectifs de « réorganisation » fixés par le Conseil du Trésor pour réduire les effectifs ne seront pas atteints.

À maintes reprises dans le passé, le gouvernement québécois a annoncé un gel de l'embauche dans la fonction publique... tout en continuant à recruter des employés pour des « besoins spécifiques ». Cette façon de faire de l'État, qui fait en sorte que les effectifs grimpent plutôt que de diminuer, doit cesser, insiste l'association qui regroupe 2000 gestionnaires.

« Nous ne voulons pas geler toute la machine gouvernementale, ni empêcher des jeunes d'obtenir des promotions, mais tout simplement de permettre aux ministères et organismes de relocaliser ailleurs les ressources humaines qui subissent les effets des restrictions d'effectifs. » En d'autres mots, on ne voudrait pas fermer des portes à des ressources jugées excédentaires dans un ministère ou un organisme par l'embauche ou la promotion d'employés à des postes supérieurs.

« Ce moratoire pourrait assurer aux cadres supérieurs expérimentés et compétents visés par une réorganisation interne de se relocaliser dans un emploi qui

leur conviendra et leur permettra de demeurer productif. »

Par ailleurs, Mme Bédard explique que le moral des troupes n'est pas à son zénith par les temps qui courent. La volonté gouvernementale de réduire de 20 % les effectifs d'encadrement et de geler les émoluments jusqu'en 1995 n'est pas sans affecter ceux et celles qui exercent des tâches de gestion et de direction et qui sont constamment en étroite collaboration avec les dirigeants politiques.

« On exige beaucoup des cadres supérieurs », insiste la présidente de l'association. « On leur demande depuis des années de gérer les compressions, de faire plus avec moins. Avec le gel salarial en plus, avouez que cela a un effet un peu démobilisant. »

Contrairement aux fonctionnaires, professionnels ou autres syndiqués de la fonction publique et parapublique, les cadres supérieurs peuvent difficilement descendre dans la rue pour dénoncer à coups de slogans hargneux le « méchant » gouvernement, joindre un front commun ou déclencher un arrêt de travail. Les moyens de revendications sont plutôt restreints, à vrai dire il ne reste que le pouvoir de persuasion sur le président du Conseil du Trésor, M. Daniel Johnson.

Finalement, l'Association juge « difficilement applicable » la proposition du président du Conseil du Trésor de relier le versement de traitements ou de montants forfaitaires uniquement à la réalisation de gains de productivité.



■ John Long veut lui aussi succéder à Mulroney

Le propriétaire d'une fonderie de Guelph dans le sud de l'Ontario, John Long, a décidé de s'inscrire dans la course à la direction du Parti conservateur. John Long a dit qu'il voulait tenter sa chance même s'il estime les possibilités de l'emporter plutôt minces. Long espère que sa candidature ravive les débats de ses rivaux sur les grands enjeux nationaux.

André Dufour pourrait succéder à Whilhelmy

QUÉBEC — L'actuel Délégué général du Québec à Paris André Dufour pourrait devenir le successeur de Mme Diane Whilhelmy au poste de secrétaire général associé au Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes du Conseil exécutif du gouvernement du Québec.

par GILBERT LEDUC
LE SOLEIL

Mme Linda Dion, attachée de presse du ministre délégué aux Affaires intergouvernementales canadiennes Gil Remillard, a indiqué au SOLEIL que son patron avait eu des « discussions » avec M. Dufour. « Ils se sont rencontrés à plusieurs reprises », ajoute-t-elle en refusant de préciser à quel moment le nom du successeur de Mme Whilhelmy sera connu. Cette dernière a quitté le Conseil exécutif à la fin de la dernière année. Elle est aujourd'hui à l'emploi de l'École nationale d'administration publique.

Quant à M. Dufour, son mandat à la Délégation générale du Québec à Paris se terminera en 1994. Le quotidien La Presse rapportait hier que M. Dufour, un ex-sous-ministre adjoint au ministère des Affaires intergouvernementales et ancien vice-recteur exécutif à l'université Laval, aurait demandé au gouvernement Bourassa de le rapatrier au Québec avant la fin de son mandat de trois ans. Selon le journal montréalais, Québec devrait se rendre à la demande de M. Dufour.

Le poste de Délégué général à Paris serait bientôt vacant et nul doute qu'une armée de candidats se pointent déjà afin d'aller servir le Québec à deux pas des Champs-Élysées. Pour plusieurs, il s'agirait d'une belle récompense au terme d'une carrière ministérielle.

Le cabinet d'Albert Côté, la porte d'entrée pour Rexfor?

Du cabinet politique du ministre des Forêts, Albert Côté, à la haute direction de REXFOR, il n'y a qu'un pas que l'on franchit allégrement, a soutenu hier l'opposition péquiste.

par GILLES BOIVIN
LE SOLEIL

C'est la nomination du chef de cabinet du ministre, M. Mario Simard, au poste d'adjoint au président directeur général de Rexfor qui a soulevé hier les sarcasmes du député péquiste de Laviolette, Jean-Pierre Jolivet. M. Simard doit entrer en fonction à la société d'État lundi prochain.

Ce n'est pas la première fois que des membres du cabinet politique du ministre Côté passent à l'emploi de Rexfor, rappelait hier le député Jolivet. Un autre chef de cabinet du ministre, M. Jean-Louis Bazin, avait été nommé au même poste en 1989. Un autre membre du cabinet de M. Côté, M. Pierre Dupuis, a également été nommé à Rexfor.

Les tribulations de la haute direction de cette société d'État ne manquent d'ailleurs pas de piquant. Déjà en 1989, LE SOLEIL avait révélé les dessous de vieilles haines tenaces qui remontent à l'époque où l'actuel ministre des Forêts avait été remplacé à la présidence de Rexfor par l'administration péquiste.

Dès son retour à la gouverne du ministère, en 1986, M. Côté s'est empressé d'épurer le conseil d'administration de Rexfor de ses membres nommés par le gouvernement péquiste. M. Michel Duchesneau, qui lui avait succédé, en 1979, à la tête de Rexfor et l'avait expédié à la scierie des Outardes, fut limogé en 1987. C'est un ami personnel du ministre Côté, M. Robert Darveau, qui avait pris les rênes de la société d'État.

Depuis avril 1992, c'est M. Jean-Marie Rodrigue qui préside aux destinées de la société d'État. Ce dernier était directeur du marketing à la scierie des Outardes à l'époque où M. Côté y fut expédié par son successeur péquiste.

Le ministre a accueilli par une boutade les remarques du député Jolivet qu'il a invité à assister à la réception qu'il donnait, hier soir, pour marquer le départ de son chef de cabinet.

En Bref

■ Gel de salaires à Toronto

TORONTO (PC) — Environ 14 000 employés de la métropole canadienne ont accepté une convention collective d'une durée de deux ans leur imposant un gel des salaires dès cette année. Les représentants syndicaux invitent leurs patrons à reconnaître cette « concession » et à ne pas recourir à des mises à pied. « Nous avons étudié le budget et avons bien vu qu'on ne pouvait demander une hausse salariale », a dit M. Danny Mamczur, qui représente plus de 5000 travailleurs de la voirie. « J'espère maintenant que les politiciens nous traiteront avec le même respect. »

**C'EST
AU BORD DE
LA MER
QU'ON BRONZE
LE MIEUX!**



Profitez au maximum du ski de printemps avec la promotion P'TITE RIVIÈRE. GROS PRINTEMPS!

Il y a deux façons d'en profiter.

Du 8 mars au 2 avril inclusivement, écoutez la Bande à Gillet sur les ondes de CJRP alors que l'animateur Robert Gillet attribuera, à chaque matin de la semaine, une paire de billets journaliers pour skier au MASSIF DE PETITE-RIVIÈRE-SAINT-FRANÇOIS ainsi qu'une paire de lunettes VUARNET à un auditeur chanceux.

Ou encore, présentez simplement ce coupon à la billetterie DU MASSIF DE PETITE-RIVIÈRE-SAINT-FRANÇOIS, valide en tout temps entre le 12 mars et le 12 avril inclusivement, et votre journée de ski ne vous coûtera que 25,00 \$.

Présentez-le encore à la boutique Le Grand Duc du MASSIF et vous obtiendrez automatiquement 20 % de rabais sur une paire de lunettes VUARNET. (Limite d'une paire de lunettes par client. Rabais applicable jusqu'à épuisement des stocks.)

Alors, profitez au maximum du ski de printemps et souvenez-vous que c'est au bord de la mer qu'on bronze le mieux!

Renseignements : (418) 632-5876. Aucune réservation requise.

25\$ seulement **20%** de rabais

Ce coupon permet en tout temps, et ce, jusqu'au 12 avril 1993 inclusivement.

de ne payer que 25,00 \$ pour une journée de ski sur simple présentation à la billetterie du MASSIF DE PETITE-RIVIÈRE-SAINT-FRANÇOIS.

d'obtenir automatiquement 20% de rabais sur une paire de lunettes Vuarnet sur simple présentation à la boutique Le Grand Duc du MASSIF DE PETITE RIVIÈRE SAINT-FRANÇOIS. (Limite d'une paire de lunettes par client. Rabais applicable jusqu'à épuisement des stocks.)

P'tite rivière. Gros printemps!

LE MASSIF



cjrp 1060
LE LEADER DE L'INFORMATION

LE SOLEIL
IL BRILLE POUR TOUT LE MONDE!

Une collaboration

LE MONDE



L'ONU forcera le blocus serbe

TUZLA, Bosnie-Herzégovine (AFP, AP, Reuter) — Les Nations unies ont suspendu hier l'évacuation des habitants et des réfugiés de Srebrenica, mais ont l'intention de forcer le blocus serbe pour acheminer des convois de vivres et de médicaments destinés à la population de la ville assiégée de l'est de la Bosnie.

Le Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR) va tenter de faire parvenir aujourd'hui un convoi d'aide humanitaire à Srebrenica malgré l'interdiction du chef militaire serbe bosniaque Radko Mladic qui a fait savoir hier que tout ravitaillement serait désormais bloqué, a indiqué le HCR à Genève.

Le chef militaire bosniaque a averti hier matin que seuls les camions vides seraient autorisés à se rendre dans l'enclave musulmane assiégée.

Le représentant du HCR en Bosnie, José Maria Mendiluce a écrit hier au chef militaire serbe pour protester contre sa décision « inacceptable » et en le prévenant qu'un convoi parviendrait ce matin à 8 heures locale à Zvornic.

Deux convois des Nations unies sont entrés à Srebrenica cette semaine et en sont repartis avec 5500 civils qui souhaitent en être évacués.

De son côté, le Comité International de la Croix-Rouge a indiqué qu'il pourrait reconsidérer ses programmes d'assistance dans les territoires sous contrôle serbe de Bosnie orientale si les autorités militaires serbes continuaient d'entraver son action.

Erreur catastrophique

L'autorisation par l'ONU du recours à la force pour faire respecter la zone d'exclusion aérienne en Bosnie est une « erreur catastrophique », a déclaré le dirigeant serbe bosniaque Radovan Karadzic.

« En adoptant sa dernière résolution, l'ONU a commis une erreur catastrophique, qui servira de prélude à une nouvelle escalade du conflit », a-t-il déclaré.

L'autorisation du recours à la force a été votée mercredi par le

Conseil de sécurité de l'ONU. Elle concerne essentiellement les Serbes bosniaques, responsables de la quasi-totalité des infractions à l'interdiction de survol.

C'est l'OTAN qui sera chargée de faire respecter cette interdiction de survol de la Bosnie. L'opération sera conduite à partir du QG aérien de l'OTAN établi à Vienne, dans le nord-est de l'Italie, et devrait mobiliser entre 50 et 100 chasseurs fournis par les États-Unis, la Grande-Bretagne, la France et peut-être les Pays-Bas.

L'opération de contrôle devrait être confiée au général italien Giuseppe Degli Innocenti, selon des sources concordantes.

Le ministre russe de la Défense Pavel Gratchev a déclaré que la Russie ne tenait pas à envoyer des effectifs supplémentaires dans l'ex-Yougoslavie dans le cadre des efforts de l'ONU pour y rétablir la paix. La Russie n'a pas besoin d'un deuxième Afghanistan, a-t-il déclaré.

Finallement, Cyrus Vance, co-président de la conférence de paix sur l'ex-Yougoslavie, a confirmé à New York son intention de quitter prochainement ses fonctions.



Niet!

Un employé municipal a enlevé, hier, l'affiche en langue anglaise de la boutique de luxe Queen of Saba située dans le centre de Moscou. C'était le dernier jour pour se conformer au nouveau règlement municipal qui exige que le russe ait une importance équivalente à celle des langues étrangères dans les affiches publicitaires.

L'affaire coréenne à l'ONU

VIENNE (AFP, AP) — Le Conseil des gouverneurs de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) a décidé hier, malgré l'opposition de la Chine, de porter devant le Conseil de sécurité des Nations unies la question du refus persistant de la Corée du Nord de soumettre à une inspection spéciale de l'AIEA deux sites controversés de son complexe nucléaire de Yongbyon. C'est la première fois que l'AIEA demande l'aide du Conseil de sécurité. L'AIEA soupçonne la Corée du Nord d'avoir un programme nucléaire militaire. Elle avait donné à Pyongyang jusqu'au 31 mars pour accepter des inspections spéciales.

Meurtiers libérés au Salvador

SAN SALVADOR (AFP) — Les deux officiers salvadoriens condamnés à 30 ans de prison pour l'assassinat de six Jésuites et deux femmes ont été remis en liberté hier, devenant ainsi les premiers bénéficiaires des nouvelles mesures d'amnistie pour les personnes impliquées dans des violations des droits de la personne au Salvador. Le colonel Guillermo Benavides et le lieutenant Yhussi René Mendoza avaient été reconnus coupables en 1991 de ces assassinats, perpétrés le 16 novembre 1989.

Britanniques très mécontents

LONDRES (Reuter) — Quatre-vingt-un pour 100 des électeurs britanniques sont mécontents du gouvernement John Major, d'après un sondage publié, aujourd'hui, par le Times. Soixante-sept pour 100 se déclare mécontents de la manière dont Major lui-même remplit ses fonctions. Dans l'hypothèse d'élections législatives imminentes, 32 % voteraient pour le Parti conservateur au pouvoir, 47 % pour l'opposition travailliste et 17 % pour les démocrates libéraux.

Verdict prochain

LON ANGELES (AP) — Les avocats des quatre policiers accusés d'avoir tabassé l'automobiliste noir Rodney King ont provoqué hier la surprise en annonçant qu'ils n'avaient plus de témoins à faire entendre. Selon des observateurs, ceci pourrait signifier que le procès approcherait de sa fin et que le verdict pourrait être rendu la semaine prochaine. Les avocats ont démenti les affirmations selon lesquelles ils ont mis fin à leur travail de défense parce que certains des témoins qu'ils avaient convoqués avaient émis des témoignages très défavorables à leurs clients.

Entrée illégale aux USA

NEW YORK (AP) — Ahmed Youssef, le sixième et dernier inculpé en date dans l'attentat du World Trade Center de New York, est entré illégalement dans le pays. Mais, a révélé hier un responsable des services d'immigration, cet homme qui fait aujourd'hui l'objet d'un mandat international avait été libéré après avoir présenté une demande d'asile. Un juge a par ailleurs fixé jeudi au 14 septembre la date du procès du fugitif.

Australiens peu monarchistes

SYDNEY (AP) — Sept Australiens sur 10 ne veulent plus que la reine Elisabeth II reste leur chef d'État comme la constitution le prévoit, selon un sondage publié hier. Ce sondage fait suite aux déclarations du premier ministre australien Paul Keating qui souhaitait qu'Elisabeth II soit remplacée par un président australien en l'an 2001. Keating entend proposer un référendum sur cette question d'ici trois ans.

Faux détournement, vraie prison

HONG KONG (AFP) — Un ouvrier chinois a passé sa semaine de vacances en prison pour avoir annoncé en plaisantant en descendant de l'avion à Nankin : « Le détournement commence maintenant ». Xu Changhong, ouvrier dans une aciérie de Changhaï, a fait son annonce au micro de l'appareil alors que les passagers avaient commencé à descendre. Des soldats ont aussitôt arrêté Xu.

Selon Clinton, venir en aide à la Russie constitue un investissement

ANNAPOLIS, Maryland (AP, AFP) — Deux jours avant de rencontrer Boris Eltsine à Vancouver, le président américain Bill Clinton a tenté de convaincre le peuple américain en déclarant hier à Annapolis que l'aide à la Russie n'était pas un « acte de charité » mais « un investissement pour notre propre avenir ».

« C'est un investissement sage » qui permettra « plus que tout de contribuer à la liberté, à la sécu-

rité et à la prospérité mondiales », a-t-il dit devant l'Association américaine des éditeurs de journaux. « Nous devons faire ce que nous

pouvons et le faire maintenant », a-t-il martelé.

Comparant l'aide américaine à la Russie à celle reçue par le Japon et l'Allemagne après la Seconde Guerre mondiale, le président américain a rappelé que cette aide il y a près de 50 ans avait donné naissance à l'économie mondiale d'aujourd'hui.

Eltsine ne peut se contenter de déclarations de soutien

MOSCOU (AFP, AP) — Le président russe Boris Eltsine, ébranlé par une situation économique et politique de plus en plus préoccupante, plaidera à Vancouver, auprès de son homologue américain Bill Clinton, la nécessité d'une aide urgente et concrète dont il a besoin pour sauver ses réformes.

« Des déclarations de solidarité, de soutien, de sympathie, aussi importantes soient-elles, ne suffisent plus aujourd'hui », a expliqué le porte-parole du ministère russe des Affaires étrangères, Sergueï Yastrebinski.

« On va mettre en évidence que la sécurité de l'Occident est directement liée à l'avenir des réformes en Russie », a ajouté le porte-parole en espérant des « mesures pratiques » de la part de Washington

et de l'occident en général.

Les députés conservateurs, qui ont survécu à l'ère communiste, ont tout mis en oeuvre pour faire échouer la tentative d'Eltsine d'obtenir un vote de confiance lors du référendum du 25 avril. Hier, des parlementaires conservateurs russes ont poursuivi leur guerre contre le président russe en demandant à la Cour constitutionnelle d'annuler certains décrets promulgués par Eltsine, dont celui accordant l'autonomie aux Cosaques.

Clinton a toutefois souligné que « le danger est évident si les réformes en Russie échouent, si elle revient vers l'autoritarisme ou se désintègre dans le chaos. Le monde ne peut pas se permettre une réplique des luttes que connaît l'ex-Yougoslavie dans un pays qui couvre 11 fuseaux horaires et qui est équipé d'un vaste arsenal d'armes nucléaires ».

Clinton n'a pas dévoilé le montant de cette aide bien que les observateurs s'accordent à penser que le total devrait avoisiner le milliard de dollars.

« L'aide à l'étranger est impopulaire dans tous les pays du monde. Elle a toujours été impopulaire ici et je n'ai pas vraiment eu beaucoup l'occasion de parler directement aux Américains sur ce qui se passe là-bas, quels sont les enjeux pour nous et quels sont les enjeux pour eux », avait admis le président américain lundi dernier.

Manoir Richelieu
FORFAIT PÂQUES
 10 et 11 avril 1993
 Incluant : 2 couchers, souper table d'hôte, le brunch de Pâques, souper dansant, petit déjeuner, activités de l'hôtel. TPS et TVQ non incluses.
92\$ p.p./jour en occ. double

FORFAIT SKI DE PRINTEMPS
 (sauf à Pâques 9-10 et 11 avril 1993)
 Incluant : 1 coucher, 1 petit déjeuner-buffet servi à la salle à manger de l'hôtel, 1 journée de ski au Mont Grand-Fonds. (Transport non inclus) TPS et TVQ en sus.
63\$ p.p./jour en occ. double
 Pour réservations : 1-800-463-2613

SAMEDI, CHANGEZ L'HEURE... ET VOS PNEUS!
 Nous sommes désormais ouverts le samedi, de 8h à 17h. Profitez-en avant que tout le monde le sache!
INSPECTION ET ESTIMATION GRATUITES

ALIGNEMENT ET MÉCANIQUE PIERRE MORIN
 FREINS SILENCIEUX SUSPENSION

FREINS ARRIERE à partir de 49⁹⁰\$
FREINS AVANT à partir de 69⁹⁰\$
TOTAL pour 4 roues 119⁸⁰\$

2727, boulevard du Versant-Nord (près de Henri IV) Sainte-Foy 653-2993

FAILLITE
 LES ENTREPRISES
UNION
 ELECTRIQUE LTEE
 ANCIENNEMENT
VANDRY INC.
50% à 80% DE RABAIS
 sur tout en magasin
 995, Pierre-Bertrand, Vanier
 177, de l'Évêché Ouest, Rimouski
 637, Talbot, Chicoutimi
 Jeudi, vendredi : 12h à 21h
 Samedi : 10h à 17h
 Liquidité par TOUCHE ROUSS
 Entrepreneurs : lundi au vendredi, de 8h à 17h

ROSA BORRA
 LA LINGERIE ET ACCESSOIRES

lejabby

Avec le printemps nous arrive Antalia, une ligne nouvelle signée

Rencontrez la conseillère Lejabby vendredi de 17h à 21h ou samedi, de 11h à 17h, elle vous fera découvrir cette collection exceptionnelle (offerte jusqu'en taille 40DD). Participez au tirage d'un ensemble Antalia ou d'un combiné Lejabby, attribution samedi 16 heures.

PLACE de la CITE
 Entrée par Selectronic

RÉSULTATS
 Loto-Québec

6/49 Tirage du 93-03-31
 6 20 24 29 32 42
 Numéro complémentaire : 17

Extra Tirage du 93-03-31

NUMEROS	LOTS
453469	100 000 \$
53469	1 000 \$
3469	250 \$
469	50 \$
69	10 \$
9	2 \$

Banco Tirage du 93-04-01

4	5	6	10	22
30	33	34	35	41
42	43	45	47	53
54	58	61	62	64

Prochain tirage : 93-04-02

T.V.A., le réseau des tirages de Loto-Québec
 Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Dangereuse victoire des Arméniens

La confiance dans les médias chute aux USA

COMMENÇANT DEMAIN POUR 1 SEMAINE SEULEMENT

20% SOLDE 20%
de tous les vêtements

Spencer Felina Corette NuBack

RABAIS DE 20%

Commandes téléphoniques acceptées

L'occasion que vous attendiez pour faire provision de vos vêtements

Corette NuBack

Spencer Felina préférés. Notez que nous acceptons de commander pour vous tout vêtement que vous n'avons pas en stock.

SALON Geneviève Morel Inc.

900, boul. Charest Est
Place Jean-Lesage, local 50
(prolongation du Mail Centre-Ville)

522-1504

MOSCOU (AFP, AP) — L'Arménie est sur le point de remporter une victoire militairement vitale, mais dont le coût politique est incalculable.

Les forces arméniennes sont en passe de s'emparer de la région de Kelbadjar en plein territoire azerbaïdjanais, un territoire de 2000 km carrés.

L'Arménie a lancé son offensive, mercredi, et ses troupes étaient, hier, à moins de 5 km de la ville de Kelbadjar.

Les agences de presse Interfax et Turan ont rapporté que plus de 15 000 civils azerbaïdjanais étaient encerclés.

La situation est à ce point grave que l'Azerbaïdjan a lancé des appels à la Russie, à l'Iran, à la Turquie et aux États-Unis dans l'espoir d'obtenir un cessez-le-feu. La Turquie a averti l'Arménie d'arrêter son offensive et de quitter le territoire azerbaïdjanais.

L'objectif des Arméniens est de toute évidence de détruire les forces importantes en hommes et en matériels que Bakou a acheminées dans la région pour tenter de couper le corridor de Latchine, qui relie l'Arménie et le Nagorny-Karabakh, l'enclave arménienne en Azerbaïdjan.

Une victoire signifierait un rattachement de facto du Nagorny-Karabakh à l'Arménie, qui ne sont pour le moment reliés que par le corridor de Latchine, au sud de Kelbadjar.

Mais ces opérations militaires en territoire azerbaïdjanais risquent de provoquer des réactions internationales aux conséquences incalculables pour l'Arménie asphyxiée économiquement.

Erevan risque de plus de provoquer l'embarras de l'Occident plutôt bienveillant à son égard et qui avait usé de toute son influence pour ramener la Turquie à une position plus neutre dans ce conflit.

LOS ANGELES (AFP) — La confiance des Américains dans leurs médias a chuté de plus de moitié au cours des huit dernières années en raison de leur sentiment que les journalistes sont insensibles, élitistes et hors de portée des gens ordinaires, selon un sondage publié, hier, dans le Los Angeles Times.

Selon l'enquête réalisée par téléphone du 6 au 9 mars sur un échantillon de 1703 adultes, seuls 17 % estiment que leurs médias font du « très bon » travail contre 30 % en 1985.

En revanche, 70 % s'accordent à dire que les journalistes consacrent davantage de place aux informations correspondant à leurs idées.

Un grand nombre de personnes estiment que les journalistes ignorent les soucis généraux du public: 65 % pensent qu'ils font des courbettes devant les gens puissants, contre 26 % seulement qui considèrent qu'ils font attention aux gens ordinaires.

Selon cette enquête, 58 % des Américains interrogés, contre 37 %, sont convaincus que les journalistes sont essentiellement intéressés à trouver un bon sujet et « ne s'inquiètent pas trop de blesser les gens ».

Enfin, 91 % estiment que les journaux télévisés des principales chaînes de télévision sont un « bon moyen » d'apprendre ce qui se passe dans le monde alors que 81 % pensent de même pour leurs quotidiens locaux.

C'EST L'TEMPS OU JAMAIS ! A CHARLESBOURG SEULEMENT

GROS RABAIS ADDITIONNELS

50%

50% RABAIS ADDITIONNEL sur les SOMMIERS
à l'achat d'un matelas

50% RABAIS ADDITIONNEL sur les MATELAS
à l'achat d'un mobilier de chambre

50% RABAIS ADDITIONNEL sur les FAUTEUILS
à l'achat de toute combinaison de sofas ou de causeuses (2 pièces)

50% RABAIS ADDITIONNEL sur les TABLES DE SALON
à l'achat d'un mobilier de salon 2 pièces

50% RABAIS ADDITIONNEL sur les TÉLÉPHONES
et répondeurs à l'achat d'une chaîne stéréo

30% RABAIS ADDITIONNEL sur les FOURS À MICRO-ONDES
à l'achat d'une cuisinière

20% RABAIS ADDITIONNEL sur les CHÂÎNES STÉRÉO
avec l'achat d'une caméra

10% RABAIS ADDITIONNEL sur les CUISINIÈRES
à l'achat d'un réfrigérateur

* Ces rabais ne s'appliquent pas aux achats antérieurs et sont en vigueur à notre magasin de Charlesbourg seulement. Venez avec voiture, camion ou remorque. Exception faite des appareils audio / vidéo et petits articles.

NOMBREUX AUTRES ARTICLES: BIBLIOTHÈQUES BASES DE LIT CHAISES DQUILLETES DÉCORATIONS ETC.



CENTRE DE LIQUIDATION

AUCUNE MISE DE CÔTÉ - AUCUNE COMMANDE SPÉCIALE - TOUTE VENTE FINALE

Moscou propose une arme spatiale aux Américains

MOSCOU (AFP) — La Russie veut proposer aux États-Unis de coopérer à la mise au point d'une nouvelle arme sol-air, capable de repousser toute attaque venant de l'espace ou de l'atmosphère et moins coûteuse que les systèmes américains mis au point dans le cadre de l'Initiative de Défense stratégique, a rapporté, hier, le quotidien les Izvestia.

Selon l'un des responsables du projet russe, l'académicien Ramili Avramenko, le président Boris Eltsine pourrait proposer cette coopération au sommet de Vancouver.

Du côté russe, les recherches sur cette arme qui utilisent micro-ondes et rayons laser et peuvent détruire à une altitude de 50 km tout objet volant, du météorite à l'avion supersonique ou au missile, ont été menées notamment à Arzamas 16, l'ancienne cité secrète spécialisée dans la mise au point d'armes modernes, ainsi qu'à l'académie de Sciences.

Mais le manque d'argent (le coût est estimé à 375 millions \$) en empêche l'expérimentation, selon Avramenko.

Les Russes proposeraient aux Américains de l'expérimenter sur un atoll du Pacifique.

CLUB Multi points

CODES DU 2 AVRIL

58473065
66773858
36499515
37844553
28784361

Sans frais:
1-800-563-8688

plus de
3 500 POINTS
offerts cette semaine dans
LE SOLEIL

CONFÉRENCE
par le
Dr Daniel J. Crisafi
l'un des plus éminents naturopathes canadiens

Thème:
MISE EN FORME ET EN SANTÉ

Une approche naturopathique à la perte du poids présentée par

VITAVIE AU NATUREL
1500, d'Estimauville
Beauport (Galerie Sainte-Anne)
le 5 avril à 19h
Hôtel des Gouverneurs
Sainte-Foy
Salle Frontenac et Vaudreuil
Rés.: 667-0070
Entrée libre

LES ARTS ET SPECTACLES



Radio TÉLÉVISION

par GHISLAINE RHEAULT
LE SOLEIL

Pas de « petites vies » dans Montréal P.Q.

Pendant que Francine et Rémi s'enquiquinaient sur la scène à Québec pour tenter de faire durer le plaisir de *Jamais deux sans toi*, pendant que David Copperfield mystifiait des millions de téléspectateurs à CBS, j'ai vu avec plaisir, mardi, le dernier épisode de la saison de *Montréal P.Q.* Chacun a le choix de ses illusions!

Ce soir-là, Victor-Lévy Beaulieu a délivré quatre personnages des prisons où il les avait enfermés : le jeune vicairé Edmond quitte le presbytère de Batiscan en blasphémant ; Roxanne Blondeau s'enfuit du couvent des Ursulines en laissant un graffiti sur l'image de la fondatrice ; le peintre Léonardo décampe lui aussi de Batiscan, son chevalet à la main après avoir expié sa faute et retrouvé « la beauté » ; Madame Félix abandonne sa sombre maison de passe et de jeux en disant s'en aller vers les ténébres.

Le salut est-il dans la fuite ? Rien d'ordinaire ne peut leur arriver en tout cas. Car chez VLB, il n'y a pas de petites vies ratatinées comme on en trouve tant dans les téléromans. Son peintre, son chanoine, sa fille révoltée, sa « madame » tenancière de bordel, son grand justicier, son chef de police, prennent une dimension tragique sous sa plume.

Il a situé l'action de *Montréal P.Q.* dans une vie plausible, conforme à la petite histoire. Mais en même temps, il s'en est démarqué nettement. Il a traduit très librement, de manière paradoxale, l'époque de Pacifique Plante, de l'Union nationale, de *La Patrie*, du Refus global. Mais ses crapules sont tendres, ses punaises de sacristie méchantes. Ses criminels portent des gants blancs. Il a transposé

l'histoire. On est loin, bien loin du récit qu'en a fait Lise Payette dans *Montréal ville ouverte*.

Il était intéressant d'observer la symétrie des thèmes dans le dernier épisode : Roxane (Joelle Morin) quitte le couvent après avoir barbouillé au rouge à lèvres « non aux maudites pisseuses » sur le portrait de la fondatrice. Le jeune prêtre (David La Haye) détruit l'image pieuse de la Sainte Face, et le portrait de sa mère avant de claquer la porte. Mireille abime le dernier tableau du Chemin de Croix peint par Léonardo après y avoir reconnu les traits de « la beauté » qu'il cherchait désespérément.

Ces quelques traits montrent à quel point la trame de ce téléroman est riche et complexe. Je l'ai suivi avec l'impression délicate de ne jamais avoir tout compris. Et la certitude que chaque téléspectateur peut y trouver les symboles et le sens qu'il cherche.

Il y a quand même des détails qui m'agacent dans *Montréal P.Q.* Il m'a semblé que les comédiens étaient moins bien dirigés durant la seconde moitié de la saison. C'est le cas du jeune vicairé angoissé qui joue parfois comme s'il était illuminé.

Je n'aime pas non plus ce qu'on a fait du personnage d'Aurice (Julie Léonard), une jeune autistique, petite soeur du justicier Urbain Blondeau. Sa clairvoyance, son pouvoir divinatoire sont mal servis par le texte. Elle parle faux, passant sans transition du langage de l'enfant à celui d'un être inspiré.

Parmi les agacements, il y a aussi les tics de VLB, les verbes et tournures qu'il chérit. Les « assavoir », les « rien d'autre que... », les réponses tordues aux questions les plus simples.

Mais ces tics comme il le dirait peut-être lui-même, ce n'est rien d'autre qu'une façon différente d'être fidèle à soi-même.

Des Can-Pro pour Quatre Saisons

Trois prix Can-Pro ont été décernés à des émissions diffusées par Quatre-Saisons, cette semaine, à St-John, au Nouveau-Brunswick. Ces prix étaient attribués dans la catégorie A, soit aux stations privées des marchés moyens. Ils excluent donc la concurrence avec les grands centres comme Montréal, Toronto, Vancouver.

Le bulletin de nouvelles locales *Le Grand journal* a été primé de même qu'un reportage de Gérard Deltel sur les 75 ans du Pont de Québec. Enfin *De toutes les couleurs* a reçu un prix pour la meilleure émission de jeux, d'entrevues et de variétés l'après-midi. Cette émission réalisée par André-Roch Fortin est produite par la compagnie



Maude Guérin et Yves Desgagnés dans « Montréal P.Q. »

Apogée productions de ce jeune réalisateur de 27 ans. Il a fait partie de l'équipe de tournage de *Surprise sur prise* en Europe ces derniers temps.

Au réseau, trois émissions de TQS ont aussi reçu des prix : le talk-show de Sonia Benezra, le document *Le Pardon et Caméra 92*.

TQS rediffusera *Le Pardon* le Vendredi Saint, le 9 avril, à 21 h 30. Ce document montre les liens qui se créent entre les parents d'une jeune fille qui a été précipitée du pont Jacques-Cartier et l'un de ses assassins.

Malgré le peu d'empressement du public

La Mondiale de films reviendra dans 2 ans

QUÉBEC — La Mondiale de films et vidéos « réalisés par des femmes » reviendra dans deux ans, que l'événement attire ou non beaucoup de monde. Les organisatrices Hélène Roy et Nicole Bonenfant s'y engagent. On dit ne pas avoir le choix.

par LÉONCE GAUDREAULT
LE SOLEIL

« Les festivals dans le monde, nous précise Nicole Bonenfant, ne retiennent en moyenne que 10 % d'œuvres signées par des femmes. » S'il y a a ghetto, il part de là. Pour le court métrage, la situation est pire. La Mondiale insiste donc pour en faire son plat de résistance : cette année, deux tiers des 130 productions.

Femmes seules...

Il est vrai que le premier week-end n'a pas attiré beaucoup de monde, il faisait trop beau, justifie-t-on. Mais il y a eu progrès dès lundi, notamment au Clap, en séance d'après-midi, avec seulement du court-métrage. « Ça nous encourage à continuer » de commenter Hélène Roy.

« Mais il y a encore beaucoup de travail à faire. On pourrait créer des événements plus marquants autour de la Mondiale. » Il y a deux ans, il y avait eu celui sur l'actrice Delphine Seyring, avec les films d'Akerman et Duras. Nicole Bonenfant ajoute qu'il y a encore de l'éducation à faire auprès du public. Exemple. « J'ai envoyé des invitations à des amis (sans e). Certains d'entre eux ont donné leurs billets... à leurs femmes. »

Invitée hier à un atelier sur la relève, le jeune cinéaste Catherine Fol (championne de la Course des Amériques) ne savait pas trop quoi répondre sur l'utilité ou pas

d'un festival réservé aux productions de femmes.

« Pour mon film *Au-delà du 6 décembre*, sur le drame à la Polytechnique de Montréal, on m'a demandé si j'allais prendre une femme pour la direction-photo. Ce genre de questions me dérange beaucoup. » Son prochain documentaire à l'ONF portera sur les jeunes qui veulent... changer le monde. Sortie prévue à l'automne.

Coup de coeur

Il a fallu encore disperser la Mondiale dans six lieux cette année. « L'idéal serait que la bibliothèque Gabrielle-Roy soit dotée d'un projecteur 35 mm, mais c'est impossible. Cette contrainte, ajoute Hélène Roy, permet toutefois d'aller chercher les publics réguliers des autres salles, comme ce fut le cas au Musée du Québec. »

Mais attention, la Mondiale ne prend fin que demain soir à la bibliothèque Gabrielle-Roy avec *Fin de millénaire*. Demain soir (20 h), on a une dernière chance pour voir *Dream On*, le film « coup de coeur » des deux organisatrices. Il y est question d'une grand-mère assez peu orthodoxe, trouvant des réponses étonnantes à des problèmes apparemment insolubles de jeunes.

Le programme de demain 13 h 30 au Musée du Québec est à voir. La réalisatrice d'origine américaine Teri Wehn-Damisch vient y présenter un réjouissant docu-



Les deux directrices de la Mondiale, Nicole Bonenfant et Hélène Roy (assis), entourées d'une jeune de la relève Catherine Fol et d'un homme-objet.

mentaire sur Alexandre Trauner, chef-décorateur du mémorable *Les enfants du paradis* de Carné, ainsi qu'un portrait de la photographe Gisele Freund. Enfin, il ne faut pas rater (demain, 13 h, bibliothèque) *Bad Day* de l'Australienne Polly Seddon. Une « mauvaise journée » racontée avec

humour, rage et concision (6 minutes).

De l'ensemble du festival, on retiendra surtout le passage lumineux à Québec d'Helma Sanders-Brahms et de son bouleversant portrait de l'Allemagne et sur l'état de la planète avec *Les fruits du paradis*.

Les coupes dans les subventions aux artistes coûteront cher à l'État

TORONTO (PC) — La récente décision du Conseil des Arts du Canada de réduire de 10 % ses subventions aux artistes de la scène engendrera un accroissement de la dette publique, affirme une étude effectuée par une firme de consultants de Toronto.

Selon l'étude rendue publique, hier, par Genovese Vanderhoof and Associates, la réduction de 2 021 934 \$ en subventions aux artistes de la scène coûtera au gouvernement fédéral 2 201 566 \$ en taxes perdues et en prestations d'assurance-chômage, pour une perte nette de 179 632 \$.

Cette étude, effectuée gratuitement pour le bénéfice de la communauté artistique, est la première du genre à être conduite sur les effets des changements au régime des subventions du Conseil des Arts du Canada.

La firme de consultants est entrée en contact avec 60 organismes regroupant des artistes, tels l'Orchestre symphonique de Vancouver et la « Canadian Opera Company », leur demandant comment ils comptaient s'ajuster aux réductions.

Or, ces organismes ont indiqué qu'ils réduiront le nombre

de leurs performances, mettront à pied des artistes ou encore les forceront à toucher des prestations d'assurance-chômage deux ou trois semaines plus tôt que prévu.

« Nous devrions accroître les subventions consacrées à la culture », a déclaré Dory Vanderhoof, qui a écrit le rapport. « Ils (les organismes) paient davantage de taxes qu'ils ne reçoivent de subventions », selon Mme Vanderhoof qui estime que le monde du spectacle a un effet multiplicateur qui génère 80 \$ pour chaque 20 \$ investis.

Cette étude ne tient pas compte des dépenses accessoires entraînées par une soirée de spectacle, telles la vente de souvenirs, les repas pris dans un restaurant, le stationnement, etc.

Une copie de l'étude a été envoyée au ministre des Communications Perrin Beatty, et son porte-parole Gérard Desroches a dit que des fonctionnaires en étudiaient le contenu.

■ Activité-bénéfice du Trident

La Fondation du Théâtre du Trident tient demain, à 11 h, en la salle de bal du Château Frontenac, son activité-bénéfice annuelle. Elle reprend la forme de l'Ambigu, déjeuner-théâtre. Entre les services, Benoit Gouin, Marie-Josée Bastien, Denise Gagnon, Marie-Ginette Guay, Jacques Leblanc et Jack Robitaille présenteront des extraits des pièces de la prochaine saison. Renseignements au 644-5271.

DES HOMMES D'HONNEUR
Version française de "A few good men"
Ven. 21 h 25, Sam. 21 h 25
GALERIE CAPITALE

SANS RETOUR
Version française de "Point of no return"
Ven. 19 h 15, 21 h 35, Sam. 21 h 35
GALERIE CAPITALE

TEENAGE MUTANT NINJA TURTLES
Version française
Ven. 18 h 30, 21 h 30, Sam. 21 h 30
GALERIE CAPITALE

LES SURVIVANTS
Version française de "Alive"
Ven. 19 h 15, 21 h 35, Sam. 21 h 35
GALERIE CAPITALE

RETOUR AU BERCAIL
Version française de "Homeward bound"
Sam. 13 h
GALERIE CAPITALE

Aladdin
Version française
Ven. 19 h 15, 21 h 30, Sam. 21 h 30
GALERIE CAPITALE

L'ENRAGE
Version française de "Falling down"
Ven. 19 h 20, 21 h 30, Sam. 21 h 30
GALERIE CAPITALE

"Gagnant de l'Oscar du meilleur scénario original"
« DEUX FOIS BRAVO! »
- Siskel & Ebert
« On sort de ce film secoué, surpris et enchanté... »
- Georges Privet, VOIR
LE CRI DES LARMES
(v.f.) « THE CRYING GAME »
Ven. 19 h 15, 21 h 35, Sam. 21 h 35
GALERIE CAPITALE 628-2455
5401 Boul. des Galeries

ENLEVEMENT EXTRA-TERRESTRE. 5 NOVEMBRE 1975. 17:49 H
FIRE IN THE SKY
D'APRÈS UNE HISTOIRE VÉCUE
Ven. 19 h 20, 21 h 30, Sam. 21 h 30, 12 h 50, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30
STE-FOY 656-0592
2500 Boul. Laurier
Version originale anglaise

FAMOUS PLAYERS
"Gagnant de 4 Oscars dont celui du meilleur film"
"Le film western le plus provocant et le plus séduisant de la carrière de Clint Eastwood. Plusieurs décennies passées sur la selle et il n'a jamais semblé aussi grand."
- Peter Travers, ROLLING STONE
"Unforgiven" est un classique... un grand film."
- Brian Lincham, CFRM RADIO, HOLLYWOOD NORTH
"Renversant... d'une grande honnêteté... 'Unforgiven' est inoubliable."
- Larry Day, THE MOVIE SHOW
"Passionnant... un western électrisant."
- David Gaimmareo, METROLAND NEWSPAPERS
"Un western classique à la Clint Eastwood accompagné de performances marquées."
- Terry David Mulligan, MOVIE TV
CLINT EASTWOOD GENE HACKMAN MORGAN FREEMAN RICHARD HARRIS
IMPARDONNABLE
A MALPASO PRODUCTION CLINT EASTWOOD GENE HACKMAN MORGAN FREEMAN AND RICHARD HARRIS "UNFORGIVEN" MUSIC BY LENNIE NIEHAUS WRITTEN BY DAVID WEBB PEOPLES EXECUTIVE PRODUCER DAVID VALDES PRODUCED AND DIRECTED BY CLINT EASTWOOD
Ven. 18 h 40, 21 h 25, Sam. et dim. 13 h, 15 h 30, 18 h 40, 21 h 25
STE-FOY 656-0592
2500 Boul. Laurier
Version française de "Unforgiven"



VIDÉO

par RÉGIS TREMBLAY
LE SOLEIL

LES NOUVEAUTÉS

Riel, le film... dix ans après !

L'homme a de plus en plus besoin de dieux, puisqu'il les multiplie. La nouvelle religion polythéiste s'appelle la Mode. Autant dire que nous sommes atteints de *modothéisme*. Pour qu'une chose existe à nos yeux, il faut qu'elle soit mode. Prenez le film *Riel*...

Pendant 10 ans, ce produit typiquement radio-canadien (CBC) n'existait pas pour les clubs vidéos, tant que la cause autochtone n'était pas à la mode, tant les Américains n'étaient que de simples Indiens. Mais tout cela est révolu ! Pour le moment. Le temps de vendre l'idée. Après, on vendra autre chose, une autre cause.

Dix ans après sa diffusion sur les ondes d'État, *Riel* connaît une seconde vie. À juste titre. L'exécution d'un Louis Riel vaut bien l'emprisonnement d'un Leonard Peltier...

Pour le contenu canadien, CBC a réuni autour de Raymond Cloutier, dans le rôle titre, des « natives » comme William Shatner (*Star Trek*) et Christopher Plummer (*The Sound of Music*), comme s'ils n'étaient pas devenus des citoyens de Hollywood.

Le film, réalisé par George Bloomfield et écrit par Roy Moore, a la distinction et la décence de ne pas faire de cet événement historique un fait divers spectaculaire.

Le meneur (The Player)

Robert Altman s'est fait plaisir, et même un malin plaisir, à cracher dans la soupe où il surnage. Altman est un type doué, surtout pour ironiser. J'avoue un manque de sympathie pour ceux qui en sont sans-en-être, qui dénoncent le star système dont ils profitent. Il reste que *Le Meneur* est habile à raconter l'histoire de ce jeune producteur harcelé par un scénariste éconduit qui sème les menaces de mort.

M. Samedi soir

Les fans de Billy Crystal (quel nom !) seront heureux d'apprendre qu'il vient de signer sa première réalisation. Comme toutes les premières oeuvres, *M. Samedi soir* accuse des tendances autobiographiques, puisque ce film raconte la carrière d'un comique... ou plutôt, les gloires et déboires d'un tandem complété par David Paymer (*Crazy People*). J'aime bien la phrase de l'affiche : « Des vedettes criblées de talent ! »

The Legend of the Wolf Mountain

En plein siècle du confort, sous le règne du Roi Fautueil, tout film qui peut donner l'illusion de la vie en plein air (on vend bien de l'air en conserve) attire l'attention. Avec un titre comme *The Legend of the Wolf Mountain*, l'affaire est dans le sac, c'est-à-dire dans le vidéo. Cette production Disney raconte comment des enfants faits prisonniers par des hors-la-loi arrivent à prendre la clé des champs. Mais Dame Nature n'a pas que des douceurs...

« Arsenic et vieilles dentelles »: de bons ingrédients, mais la pâte ne lève pas

Vieillot, fidèle à l'univers patricien de la pièce, le décor dégage de la chaleur, malgré ses boiseries sombres. En même temps, avec son oeil-de-boeuf central, il en émane un je-ne-sais-quoi d'inquiétant... Le jeu aussi nous réserve des friandises, et les effets lumineux et sonores, comme les costumes, révèlent un souci de la forme indiscutablement professionnel.

une critique de JEAN ST-HILAIRE
LE SOLEIL

Pourtant, l'*Arsenic et vieilles dentelles* présentement à l'affiche du Palais Montcalm n'en finit pas de prendre son élan. Ce n'est pas mal, ça va bien finir par lever, se dit-on. Mais non. La potion théâtrale concoctée par le metteur en scène Gilbert Lepage ne dé-

clenche en nous que de courtes euphories, effet pourtant vital du genre comique. Non durable, le rythme s'effrite, la couleur s'affaïtit, on court à la crevasion...

Créée pendant la dernière grande guerre, la pièce figure parmi les plus grands succès de l'histoire de Broadway. On l'a donnée sans discontinuer 144 fois. Son argument est on ne peut plus échevelé et loufoque. Vraisemblable quoique très gros. Le défi consiste à en truffer l'irrationnel d'une folie telle que le spectateur n'y voit que du feu. Cette production tolérerait plus de précipitation dans les enchaînements, plus d'énergie chaotique, plus d'effacement dans la surprise.

L'intrigue même de cette histoire constitue une méga-surprise, entendu qu'il n'est pas courant de

voir d'honorables et pieuses dames aux cheveux gris dispenser un service gratuit d'enthanasie ! Abby (Huguette Oligny) et Martha Brewster (Nicole Filion) expédient dans l'autre monde de vieux messieurs, à peine malgré eux, au moyen d'un vin de groseilles bien lesté. Elles agissent en toute inconscience, état d'esprit bien rendu par les deux comédiennes, particulièrement par Mme Oligny qui enrubanne le sordide d'un naturel béat et souriant désarmant.

Comme l'hérédité pèse lourd chez les Brewster, on a droit à des complications dont la mise en scène et le jeu n'exploitent pas tout le potentiel truculent. Une exception notable, celle de Pierre Lebeau, dans le rôle de Jonathan, neveu psychopathe de nos zigouilleuses. Solide, sinistre à souhait.

Honnête prestation de Jean-Guy Viau en Teddy, le frère du précédent, qu'une *fêlure de la marmite* a réduit au va-et-vient entre la présidence des États-Unis et le canal de Panama, qu'il creuse au sous-sol, au soulagement de ses tantes... Honnêtes participation de Manon Lussier (Elaine) et Normand Gélinas (Mortimer) et financé et neveu des tantes, encore qu'on souhaiterait à ce dernier, critique de théâtre sans vergogne, un maintien et une attitude plus suspecte encore.

Contrairement au tragique, le comique reste souvent lié à une époque. Purgée par les films noirs de série B des années cinquante et soixante, la nôtre serait-elle devenue insensible à ce genre de propositions à plat, qui ne vont pas loin dans la psychologie ?

ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES, texte de Joseph Kesselring mis en scène par Gilbert Lepage. Avec Jean-Pierre Chartrand, Nicole Filion, Normand Gélinas, Benoît Girard, André-Jean Grenier, Pierre Lebeau, Manon Lussier, Huguette Oligny et Jean-Guy Viau. Décor de Pierre Desjardins, costumes de Caroline Ross, éclairages de Pierre Marleau, accessoires de Catherine Granche et assistance à la mise en scène de Patrick Loubert. Une production du Théâtre du rivage et des larmes présentée mercredi, au Palais Montcalm. Se termine ce soir.

VIDÉOS VEDETTE

Cette compilation est réalisée grâce à la collaboration de Ciné Vidéo Club, SuperClub Vidéotron et Vidéogic de la grande région de Québec. Elle tient compte du nombre de locations de la semaine dernière. Le chiffre entre parenthèses indique le nombre de semaines de parution dans cette liste.

- Les plus populaires**
1. Les escrocs (4)
 2. La mort vous va si bien (6)
 3. Candyman v.f. (2)
 4. Capitaine Ron (1)
 5. Le dernier des Mohicans (3)
- Dernières acquisitions**
1. Cuirassé en péril
 2. Meneur
 3. Mickey (v.f.)
 4. Arène du jeu
- Les plus vendus**
1. Pinocchio
 2. Basic Instinct
- Suggestions**
1. Nikita (SuperClub Vidéotron)
 2. Folies de jeunesse (Vidéogic)
 3. Cuirassé en péril (Ciné Vidéo Club)



Abby (Huguette Oligny) et Martha Brewster (Nicole Filion) et le neveu Mortimer (Normand Gélinas).

CINEPLEX ODEON
PLACE CHAREST 14-20 ANS: **6.00\$**
TARIF JEUNESSE
En tout temps, à l'exception des congés marrants à 4.25\$ et des matinales sur semaine à 5.00\$

DU 2 AU 8 AVRIL 1993

PLACE CHAREST
Du Fort et Boul. Charest, 529-8745

CINÉMA LIDO
Promenades Léves-Laurin, 837-0234

LA FLORIDA (G) 114 minutes
14.00 - 18.30 - 19.00 - 21.25

PARFUM DE FEMME (13+) 157 minutes
14.25 - 18.40 - 21.40

AMOS & ANDREW (G) V.F. 95 minutes
13.50 - 16.20 - 19.00 - 21.10

L'ENRAGÉ (18+) 112 minutes
14.25 - 18.45 - 19.35 - 21.55

L'ARMÉE DES TÉNÉBRES (13+) 80 minutes
13.45 - 16.00 - 19.10 - 21.15

COUP DE FOUDRÉ 89 minutes
14.10 - 16.40 - 19.35 - 21.40

LES TORTUES NINJA 3 (G) 96 minutes
13.30 - 15.30 - 17.25 - 19.20

FLINGUEUR & GLORY (13+) 96 minutes
21.30

SANS RETOUR (13+) 108 minutes
13.40 - 16.10 - 19.25 - 21.45

CINÉMA DE PARIS
Place D'Youville, 688-0881

99¢ 1.49¢ 2.49¢

POUR LUI, CE N'ÉTAIT QU'UN FLIRT.
GRAVE ERREUR.

LE Coup de Foudre
VERSION FRANÇAISE DE "THE CRUSH"

13 ANS +

A L'AFFICHE! PLACE CHAREST 529-9745
Dupont et Boul. Charest

"UN GRAND FILM, ENCORE PLUS D'ACTION!
BRIDGET FONDA COMME VOUS NE L'AVEZ ENCORE JAMAIS VUE!"

— Stu Jeffrey, GOOD ROCKIN' TONITE, CBC TELEVISION

"SANS RETOUR" est un bon vieux film d'action des plus divertissants. C'est un plaisir visuel. Trois étoiles."

BRIDGET FONDA

version française de POINT OF NO RETURN

SANS RETOUR

PLACE CHAREST 529-9745
CINÉMA LIDO 837-0234
GALERIES DE LA CAPITALE 5401 boul. des Galeries, 828-2405

PLACE DU ROYALME 545-4260
Chicoutimi

13 ANS +

Garneau au Studio-théâtre

Sous la direction de Philippe Soldevilla, les élèves sortants du cours de production théâtrale de l'Université Laval présentent à 20 h, jusqu'à dimanche, au Studio-théâtre du pavillon de Koninck (local 1270), un collage de textes de Michel Garneau intitulé *Pièces à pièce*. Les concepteurs ont puisé dans pas moins de quatorze oeuvres de l'auteur de *Les Guerriers*.

CINÉMA MIDI MINUIT
252, ST-JOSEPH, 522-2828

TOUJOURS!
OUVERT 7 JOURS SUR 7
22 NOUVEAUX FILMS CHAQUE WEEK-END
LES MEILLEURS FILMS XXXX

EMBARCATION POUR HARLEYWOOD

PLUS GORGES PROFONDES NO 5

NOUS AVONS LE PLUS GRAND ENTREPOT DE VIDÉOS
XXXXX À QUÉBEC À DES PRIX IMBATTABLES

**METTES DU SOLEIL
DANS VOTRE QUOTIDIEN
LE SOLEIL**
IL BRILLE POUR TOUT LE MONDE!

L'opéra de la terreur #3

L'ARMÉE des TÉNÉBRES
version française de ARMY OF DARKNESS

13 ANS +

PLACE CHAREST 529-9745
CINÉMA LIDO 837-0234

L'HUMOUR EST SOUVENT UNE AFFAIRE NATIONALE...
EN FRANCE, ON RIT DES COMÉDIES A-LA-FRANÇAISE...
MAIS AU QUÉBEC, QUAND ON VEUT FRANCHEMENT RIRE,
ON RIT QUÉBÉCOIS!

La FLORIDA
A DÉJÀ FAIT LA PREUVE QUE SON HUMOUR
EST À TOUTE ÉPREUVE!

« PARTOUT AU QUÉBEC,
LA FLORIDA FAIT COURIR LES FOULES... »
Huguette Robaige, La Presse

4 ANS +

PLACE CHAREST 529-9745
CINÉMA LIDO 837-0234
PLACE DU ROYALME 545-4260

ALMA 688-0141
ST-GEORGES 228-7540
JONQUIÈRE 695-0261

Veillez consulter la section OÙ ALLER À QUÉBEC

**TOUJOURS LE FILM
#1 EN AMÉRIQUE!**

"PARENTS!
AUSSI BIEN VOUS Y FAIRE,
C'EST REPARTI !

Les adultes trouvent aussi leur compte dans ce TMNT bien meilleur que le No.2"

Danielle Bonneau, LA PRESSE

"★ ★ ★ Plus divertissant et beaucoup mieux fait que les Tortues No. 2"

Bill Brownstein, THE GAZETTE

"...Plus d'action, plus de plaisir, plus d'attitude... J'ai eu beaucoup de plaisir."

Joel Siegel, GOOD MORNING AMERICA

LES TORTUES NINJAS III

3 ANS +

PLACE CHAREST 529-9745
CINÉMA LIDO 837-0234
PLACE DU ROYALME 545-4260

GALERIES DE LA CAPITALE 5401 boul. des Galeries, 828-2405
ST-GEORGES 228-7540
JONQUIÈRE 695-0261

ALMA 688-0141

"La meilleure comédie de l'année!"
Ed Mintz, THE LVELY ARTS

"HILARANT!"
Jeff Craig, SIXTY SECOND PREVIEW

"DU GRAND COMIQUE!"
Bill Diehl, ABC RADIO NETWORK

"DU BON CINÉMA!"
Howard Benjamin, THE INTERVIEW FACTORY

"UNE RIGOLADE!"
Tom Brown, KQNL-TV

"TRÈS DRÔLE!"
Jim Svejda, KNX-RADIO / LA

WANTED
AMOS ODELL

GO
ANDREW STERLING

AMOS & Andrew
LE BON ET LE TRUAND

NICOLAS CAGE
SAMUEL L. JACKSON

A L'AFFICHE!

EN VERSION FRANÇAISE

PLACE CHAREST 529-9745
IMPERIAL 549-9022
Dupont et Boul. Charest
Chicoutimi

OÙ ALLER À QUÉBEC

Faire parvenir vos communiqués à:
LISE GIJÈRE,
LE SOLEIL,
 C.P. 1547, 390 St-Vallier Est,
 Québec, G1K7J6.
 Fax: 647-3374
 Tél: 647-3489



Cinéma

CINEPLEX CHAREST (529-9745) La Florida (6) 14h, 16h30, 19h, 21h25. G. Parfum de femme (4) 14h25, 18h40, 21h40. 13 ans. Amos et Andrew (1) 13h50, 16h20, 19h, 21h10. G. L'enragé (5) 14h15, 16h45, 19h35, 21h55. 16 ans. L'armée des ténébres (5) 13h45, 16h, 19h10, 21h15. 13 ans. Coup de foudre (1) 14h10, 16h40, 19h35, 21h40. Les tortues Ninja #3 (1) 13h30, 15h30, 17h25, 19h20. G. Flamingeur et Glory (4) 21h30. 13 ans. Sans retour (5) 13h40, 16h10, 19h25, 21h45. 13 ans. Prix d'entrée: 6 \$; 6 \$; 4,25 \$.

CLAP (650-CLAP) Les Amoureuses (4) 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30. Le zèbre (4) 14h, 19h. L'amant (4) 14h15, 19h. Indochine (4) 16h, 21h. Face à face (5) 16h45. L'hulés de Lorenzo (3) 21h15. Prix d'entrée: 5 \$; 4,25 \$; 6 \$.

GALERIES DE LA CAPITALE (628-2455) Salle 1: L'enragé (5) 19h10, 21h25. 16 ans. Salle 2: Les visiteurs (1) 19h15, 21h30. G. Salle 3: Sans retour (5) 19h05, 21h20. 13 ans. Salle 4: Aladin (3) 19h30. Des hommes d'honneur (4) 21h25. G. Salle 5: Le cri des larmes (3) 19h15, 21h35. 16 ans. Salle 6: Les tortues Ninja #3 (5) 18h55, 21h. G. Prix d'entrée: 8 \$; 4,25 \$; enfants et âge d'or.

LIDO (837-0234) Salle 1: Le jour de la marotte (4) 19h30. Salle 3: L'armée des ténébres (5) 19h, 13 ans. Sans retour (5) 21h15. 13 ans. Salle 4: Les tortues Ninja III (5) 19h. G. Fatale (4) 21h15. 16 ans. Salle 5: La Florida (6) 19h, 21h15. G. Prix d'entrée: 8 \$; 5,50 \$; 3 \$.

MIDI-MINUIT (522-2828) Vidéos XXX. Embardement pour Holywood #2 (4) 10h05, 12h50, 15h35, 18h25, 21h10. Gorge profonde #5 (4) 11h25, 14h15, 17h, 19h50. 18 ans. Prix d'entrée: 7 \$.

PARIS (694-0891) Dracula (3) 19h. G. Ma-man, j'ai encore raté l'avion et je suis perdu

a New York (5) 19h15. G. Indochine (4) 20h30. G. Johnny Cure-dent (1) 21h30. G. Le protecteur traque (6) 21h45. 13 ans. Prix d'entrée: 2,49 \$.

SAINTÉ-FOY (656-0592) Salle 1: Fire in the Sky (1) 19h20, 21h30. 13 ans. Salle 2: Impardonnable (3) 18h40, 21h25. 13 ans. Salle 3: Les survivants (4) 18h50, 21h25. 13 ans. Prix d'entrée: 8 \$; 4,25 \$.

LA MONDIALE DE FILMS ET VIDEOS. Prix d'entrée: 5 \$ (entrée + catalogue). 45. Gratuit au Musée de la civilisation. Ligne Info-Festival: 948-8000. Thème: violence. En présence des réalisateurs.

BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY (350 Saint-Joseph est.) 15h: Claire et l'obscurité; avancez en arrière; la peur en nous; toujours vivantes. Les projections sont suivies d'une table ronde où les invités échangent leurs réflexions et partagent leurs points de vue avec l'auditoire. 20h: Dream On.

UNIVERSITÉ LAVAL. 12h30: Atelier jury étudiant.

MUSÉE DU QUÉBEC. 14h: Philippe Flavie, Saint-Étienne; Paris 900; Portraits en altitude; La souris préemptoire; 17h: La noce; Le sourire d'Athanasie; Le bibliomane; The Writing on the Sand.

VIDÉOTHÈATRE - Bibliothèque Gabrielle-Roy (529-0924). 19h: En r'montant l'escalier; Bibliothèque municipale de Charlesbourg (624-7883). 19h30: Walt Disney.

Théâtre

LIGUE UNIVERSITAIRE D'IMPROVISATION. 20h: Demi-finale. Salle Henri-Gagnon du pavillon Louis-Jacques-Casault, université Laval.

LE RENDEZ-VOUS DU THÉÂTRE 93. Ce soir 20h: Les murs de nos villages du théâtre de la Vieille 17. Salle la Margelle. Au cegep de Sainte-Foy, 2410, chemin Sainte-Foy. Prix d'entrée: 7 \$; 45 pour les étudiants. Rens: 659-6600, poste 3726.



Michel Cusson and The Wild Unit est au bar D'Auteuil, ce soir et demain.

SOUPER D'HUMOUR du mer. au sam. 19h30. Au programme: Les Voisins ou Maman devient rétro (au choix). Cout: 19,95 \$ Sur réservations seulement: 877-4608. Restaurant L'Empereur, 3925, boul. Champlain, Carrefour Masson-Hamel.

ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES de Joseph Kesselring. Ce soir 20h. Palais Montcalm.

LES FEMMES LIBÉRÉES comédie de Marie-Lyne Langevin. Gagneur par la troupe d'ici-belle composée de 21 comédiens, tous employés de Bell Québec. Jeu. au sam. 20h. Auditorium du Centre François-Charon, 525, boul. Champlain, 83. Réservation: 623-7722.

LE RENDEZ-VOUS DU THÉÂTRE 93. Ce soir 20h: Les murs de nos villages du théâtre de la Vieille 17. Salle la Margelle. Au cegep de Sainte-Foy, 2410, chemin Sainte-Foy. Prix d'entrée: 7 \$; 45 pour les étudiants. Rens: 659-6600, poste 3726.

Musique

CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE QUÉBEC Concert-midi au Musée du Québec. Au: 12h10. Invités: Marylene Gingras-Roy, altiste; Lucie Langevin, pianiste; Caroline Blouin et Van Armenian, violonistes.

ENSEMBLE DE JAZZ DU CONSERVATOIRE. Concert annuel. 20h. Institut Canadien, 42, Saint-Stanislas. Entrée libre sur présentation d'un laissez-passer disponible au Conservatoire (943-8362).

ÉCOLE DE MUSIQUE DE L'UNIVERSITÉ LAVAL. Cours de maître du pianiste Raoul Sosa. Ven. 14h à 17h; Sam. 9h à 12h. Salle Henri-Gagnon du pavillon Louis-Jacques-Casault.

Soirée avec le disco mobile CHIK. 22h. Bar Hollivood, Saint-Henri de Lévis. Animation: jeux et prix de présence.

Danser pour parler. Tous les vendredis 21h30. Animation: Christian Thibault. A Silery, le Saint-Michel, 1720, Saint-Michel. Prix d'entrée: 6 \$. Rens: 688-8888.

Tempo Danse sociale. Tous les vendredis 20h. Danse sociale et en ligne avec buffet en fin de soirée. Prix d'entrée: 7 \$; 5 \$ pour les membres. Au: 2700, Jean-Ferrin, suite 105. Rens: 842-7556.

Soirées dansantes

MICHEL CUSSON ET THE WILD UNIT. Ce soir et demain au D'Auteuil. 22h.

ADAMO. Ce soir 20h. Capitale. Prix d'entrée: 27 \$; 30 \$; 35. Dîner-spectacle: 65 \$. Supplémentaires le 7 avril.

JAZZ ET MOI À L'ANGLICANE. 20h30. Trio Lyssky-Gellant-Donato. Prix d'entrée: 16 \$; 10 \$; Anglucane, 33, rue Wolfe, Lévis.

Bar/restaurant.

Le groupe Icarus, jazz fusion et composition. 22h15. Café-bar l'Empire, 57, rue Sainte-Anne. Entrée libre.

Jay Sewall. Pub Resto bar St-James, 1110, rue Saint-Jean.

Bob Walsh Blues band. 22h30. Café Blues, 1018, rue Saint-Jean.

Rosaire Roy. Mer. au sam. de 16h à 20h. Aussi, Les Doyens et Bob Rusk. les ven. sam. 21h et dim. 20h. Lollipop, 796, rue St-Joseph Est. Centre-Ville (ancien Baril d'huile).

Jeff Côté. Jeu. au ven. 22h. Bar O'Chemikun, 634, Grande Allée Est.

Expositions

MUSÉE DU QUÉBEC. 1, av. Wolfe-Montcalm, parc des Champs de bataille. Mar. au dim. 10h à 17h45. Mer. 10h à 21h45. Prix d'entrée: 4,75 \$.

gere du genre mise-à-écor sur le continent nord-américain. Messages (salle 4): moyen de communications entre les individus et les sociétés. La saga Viking (salle 3): univers de ce peuple de valeureux guerriers. Se termine le 1 août. Le Saint-Laurent, attention fragile! (salle 4): importance du fleuve et ses problèmes. Se termine le 12 septembre. Nomades (salle 3): Le nomade, d'aujourd'hui à travers 5 cultures. Se termine le 14 novembre. Drôle de zèbres. L'histoire illustrée par de drôles de personnages. Se termine le 10 octobre. Des enfants, des guerres, 1914-1993. Photographies illustrant le sort des enfants à travers 90 ans de guerres et de conflits dans le monde. Se termine le 6 septembre. Mondes des mots produite par l'Unesco. Se termine le 18 avril.

Evénements

- Sam. 10h30, 11h30 et 14h30 et Dim. 10h30 et 11h30. Tournage des grandes finales de Genies en herbe. Auditorium 1.
- Lundi 17h. Rencontre-conférence. Le goût de la langue. Invitée: Françoise Tétu de Lapsade, professeure de civilisation québécoise.
- Soirées de projection de documents audiovisuels ayant pour objectif de décrire les réalités, les espoirs et les aspirations des enfants de différents pays d'Afrique. Dans le cadre de l'exposition Des enfants, des guerres, 1914-1993. Mardi 19h: Droits au coeur; 19h40: Vie d'enfant de la rue; 20h15: Les gosses de Rio; 21h05: O'Neil, enfant de la rue Jamaïcain; 21h15: Laborieux. Mercredi, 19h15: Les enfants du Lac; 19h30: Mvee Bana Bana; 20h: Yiri Kan (à la voix du bois); 20h30: Les enfants du feu; 21h20: Saaila, garçon de restaurant; 21h30: Soleil de liberté.

MUSÉE DE CIRE DE QUÉBEC. 22, rue Sainte-Anne. L'histoire de l'Amérique du Nord. Prix: 3 \$ adultes, 1,50 \$ enfants.

MUSÉE DU SEMINAIRE. 9, rue de l'Université. Mar. au dim. 10h à 17h. Au 2e étage: Sous la loupe du géologue - 150 ans d'histoire: retrace le parcours des scientifiques à travers le pays et l'enseignement de la géologie à l'Université Laval. Se termine le 28 mars. Au 3e étage: Le patrimoine religieux, se termine en avril; la bibliothèque oubliée, se termine le 31 mai; Huit musées en un. Se termine en décembre.

Les garde-manger de la ville: les marches publiques au Québec. XVIIe siècle à nos jours. Se termine le 20 février. Souvenirs d'Égypte. Se termine en décembre. Orfévrie. 325e anniversaire du Petit Séminaire de Québec. Prix d'entrée: \$3; \$2, âge d'or; 1,50 \$ étudiant et 15 \$ pour moins de 16 ans. Entrée libre le mardi.

CHATEAU FRONTENAC. 1, rue des Carrières. Dans le hall principal. Nos premiers 100 ans. VILLA BAGATELLE. 1563, chemin Saint-Louis. Sillery. Rens: 688-8074. Mar. au dim. 11 h à 17 h. De la figuration à l'abstraction de Léon Bellefleur. Se termine le 9 mai.

CENTRE DE DOCUMENTATION ET D'ANIMATION EN BANDE DESSINÉE. 251, Saint-Joseph Est. Tous les jours de 13h à 17h. Quartier outreville de Pierre Drysdale. Se termine le 11 avril.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DE LA VIE URBAINE. 43, côte de la Fabrique. Mar. au dim. 10 h à 17 h. Possibilité de visites commentées, jeux urbains et ateliers sur réservation. Rens: 691-4606. Musée/voile de Pierre Bernier. Se termine le 2 mai.

CENTRE MUSEOGRAPHIQUE DE L'UNIVERSITÉ LAVAL. pavillon Louis-Jacques-Casault. 3e étage. Porte 3545. Mar. au jeu. 12 h à 16 h et 16h30. Prix d'entrée: 3 \$; 1,50 \$ Rens: 656-7111. Sciences de l'Univers, de la Terre, de la Vie et de l'Homme. *** Portes ouvertes dimanche de 12h à 17h. Entrée libre à cette occasion.

MAISON THOMAS BAILLAIGE. (Centre d'accueil du Musée du Séminaire; 2 Côte de la Fabrique. Trois siècles de continuité.

PALAIS MONTCALM. 995, Place d'Youville. Au Centre d'exposition (rez-de-chaussée): Le Palais Montcalm en rappel à la galerie de la Place. La rencontre des mondes et le respect des différences. exposition multiculturelle présentée par l'Œil de Fossion. Vernissage ce soir 17h.

BIBLIOTHÈQUE CHARLES-H. BLAIS. 1245, Champane-Moré, Sillery. Jeu. ven. 14h à 21h. Sam. dim. 13h à 17h. Les couleurs du jardin de Gilberte Douville. Se termine le 14 avril.

BIBLIOTHÈQUE DE CHARLESBOURG. Salle Reine-Malouin, 7950, 1re Avenue. Signes, peintures, légendes de Bruno Bazire. Se termine le 26 avril.

Galerie

ANIMA G. 31e étage du complexe G (644-9941). Lun au ven. 10h à 16h. Sam. Dim. 13h à 17h. Branchez-vous par les finissants et finissantes en communication graphique de l'Université Laval. Se termine le 18 avril.

ANIMA G. rez-de-chaussée. 1060, rue Conroy. Lun au ven. 9 h à 17 h. Richard Ouellette. Se termine le 21 avril. Vernissage ce soir 17h.

LA CHAMBRE BLANCHE. 185, Christophe-Columb Est. Rens: 529-2715. Mer. au dim. 13 h à 17 h. Résidence d'écriture de Kitty Scott. Aussi, résidence d'artiste. De l'impression à l'émission son de Janet Cardiff. Se termine le 4 avril.

DES ARTS VISUELS. salle 3731, pavillon Louis-Jacques-Casault, université Laval. Mar. au ven. 9h30 à 16h. Dim. 13h à 17h. Sophie Bellissent. photographie. Se termine le 4 avril.

DIANE LEFRANÇOIS. 2750, chemin Sainte-Foy. Rens: 651-9313. Lun. au mer. 9h à 17h30. Jeu. ven. 9h à 21h. Sam. 9h à 17h. Exposition de 6 aquarellistes. Se termine le 12 avril.

DU FAUBOURG. bibliothèque Saint-Jean-Baptiste. Exposition collective de cinq artistes: Sonia Canizales, Philippe Charbonnier, Robert Firszt, Marie-Paule Maccheller, Federico Velasco. Se termine le 11 avril.

ENGRAMME. 263, Saint-Vallier Est. Mar. au dim. 13h à 17h. Explorations estampes, collectif de recherche. Se termine le 23 avril.

ESTAMPE PLUS. 49, rue Saint-Pierre, pres de Place Royale. Rens: 694-1303. Du mer. au sam. 11 h 30 à 17 h 30 et dim. 13 h à 17 h 30. Généalogie des saisons de Caroline Bussières. Se termine le 15 avril.

DU TRACEL. Maison Blanchette, 4187, Côte du Cap-Rouge. Cap-Rouge. La mer source de lumière, mototypes et eaux-fortes de Jeannine Bourret. Se termine le 21 avril.

MADELEINE LACERTE. 1, côte Dinan. Mar. Mer. 9 h 30 à 17 h 30; jeu. ven. 9 h 30 à 19 h. Sam. Dim. 13 h à 17 h. Échos de Dominique Sarrazin. peintures. Jusqu'au 7 avril.

LINDA VERGE. 190, Grande-Allée Ouest. Mer. Jeu. 11h à 17h; ven. 11h à 21h; Sam. dim. 13h à 17h. Gen Nicoll. Se termine le 2 avril.

LE LIEU. Centre en art actuel, 945, rue du Pont. Rens: 529-9680. Mar. au dim. 13 h à 17 h. L'art comme objet et comme événement de Larry Miller. Se termine le 18 avril. Samedi 13h30. présentation vidéo et performances.

LOUP DE GOUTTIÈRE. 347, Saint-Paul, en face de la gare du Palais. Tous les jours midi à 17h. L'artiste Inuit Aisa Amitu. Se termine le 22 avril.

MAISON BELLANGER-GIRARDIN. 600, avenue Royale, Beauport. Mar. au dim. 10 h à 17 h. De fins observateurs... art animalier, peintures-sculptures. Se termine le 25 avril.

MOULIN DES JÉSUITES DE CHARLESBOURG. 7960, boul. Henri-Bourassa. Mer. au dim. 10h30 à 17h. Te musique m'assume. Se termine le 4 avril. Au programme: visites guidées et ateliers de participation. Participation des 300 enfants et du personnel des garderies La Ribambelle et La Turlette.

OBSCURE. 729, côte d'Abraham. Rens: 529-3775. Mer. au dim. de 13 h à 17 h. Edison Effect. installation de Paul Demariss. Se termine le 25 avril. Aussi, interventions de Lisa Morin.

AUJOURD'HUI À LA TÉLÉ

Téléromans

17h00 (1) (6) (7) (8) (2) (12) (13) (10)

WATATOTOU
 Michel (Hugo St-Cyr) mélange de la zézine et d'offrande Greg (Jacob Tierney), Marie et Stéphanie (Carole Chetel et Karine Pelletier), se préparent à assister à une conférence de S.O.S. Animaux. Tout va relativement bien chez les Couillard, jusqu'à l'arrivée du livre de pizzas. REPRISE C

Cinéma

12h00 (1) (5) (6) (7) (8) (11) MOYENS
 DETOURNÉS 32723
 (1) Impromptu (Chantal), Can. 1977. Comédie satirique de E. Till avec Alan Arkin, Monique Harty et Monica Parker. — Un couple moderne se sépare, mais le mariage se reconstruit sur une fillette qui une assistante sociale leur a soustraites sous prétexte de mauvais traitements. — Vision satirique du fonctionnement. Fines nouvelles comiques. Ensemble contrôlé. Bonne interprétation. — A. (2h)

12h30 LE FIDÈLE
 VAGABOND 32742
 (4) Old Yeller. E.-U. 1957. Western de R. Stevenson avec Dorothy McGuire, Tommy Kirk et Fess Parker. — Au Texas, un jeune garçon se prend d'amour pour un chien errant qui devient le protecteur de ses nouvelles mères. — Récl simple et intéressant. Éléments psychologiques justes. Manque de rigueur compensé par le sens de la nature. Jeu spontané des jeunes interprètes. — E. (1h30)

13h00 (7) TRENT'S LAST CASE 402549
 (4) G. B. 1952. Drame policier de H. Wilcox avec Michael Wilding, Margaret Lockwood et Orson Welles. — Un journaliste enquête sur la mort

mystérieuse d'un milliardaire. — Intrigue assez bien menée. Mise en scène plutôt conventionnelle. Notes d'humour, interprétation intelligente. — A. (1h30) C

14h00 (6) (8) (12) (15) (13) (2) (3) (5) (40)
 ADORABLE MENTOREE 32988
 (4) Fr. 1961. Comédie fantaisiste de M. Deville avec Marie-Françoise, Michel Vitold et Macha Meril. — Une jeune fille, fient d'aimer un homme et se prend bientôt à son propre jeu. Réalisation habile. Sensibilité discrète. Interprètes bien dirigés. (2h) C

19h00 (2) THE TEN COMMANDMENTS
 9759148
 (3) E.-U. 1956. Drame biblique de C. B. De Mille avec Charlton Heston, Anne Baxter et Yvonne De Carlo. — Moise, revêtu par la condition sévère de ses frères israélites, entreprend de les faire sortir d'Égypte. — Deux spectacles. Reconstitution historique minutieuse. — A. (2h30) C

21h00 (8) (9) (12) (15) (13) (2) (3) (5) (40)
 ECHAPPEMENT LIBRE (74718)
 (4) Fr. 1964. Comédie policière de J. Becker avec Jean-Paul Belmondo, Jean Seberg et Gert Fröbe. — Un journaliste accepte de faire passer en contrebande de l'or caché dans une voiture de sport. Quelques trouvailles amusantes. Rythme inégal. Jeu desinvités et absence de Belmondo. — E. (1h40) C

21h30 (8) (9) (12) (15) (13) (2) (3) (5) (40)
 BE LOVED
 3162
 PREMIÈRE MONDIALE. E.-U. 1993. Drame de S. Smolkin avec Richard Cerrito, Steve Perleman et d. — Un garçon s'adresse à la cour pour pouvoir quitter sa mère malade afin de se faire adopter dans une famille qui lui permettrait de s'épanouir. Téléfilm lire de traits vécus. (2h) C

5 (12) DIANA HER TRUE STORY
 9283610/3617100
 (1re et 2e). 1993. Avec Serena Scott Thomas et David Threlfall. — D'après le succès de librairie Diana Her True Story par Andrew Morton. La jeune Diana concrète un vœu de son mari qui n'a jamais revê d'attente lorsqu'elle épouse le prince Charles. Constantin le frère de son mari qui n'a jamais oublié Comilla Parker-Bowles, elle devient de plus en plus désespérée et tente de se suicider en se jetant en bas d'un escalier, alors qu'elle est enceinte du prince héritier. Téléfilm. (2h) Suite lundi, 21h00. C

21h40 (8) (9) (12) (15) (13) (2) (3) (5) (40)
 CAMOMILLE 2059907
 (4) Fr. 1987. Drame de mœurs de M. Chabrol avec Remy Martin, Philippe Leroy-Beaulieu et Monique Chaumette. — Un jeune homme fide et un peu maniaque séquestre une inconnue qu'il a soupçonné de suicide. — Histoire d'amour insolite. Scénario un peu forcé. Traitement marqué par une absence des bons-fonds. Effets excessifs. Interprètes crédibles. (1h30)

23h00 (7) SYLVIA
 SCARLETT 3712278
 (4) E.-U. 1926. Comédie de G. Cukor avec Katharine Hepburn, Cary Grant et Brian Aherne. — Dégueussée en garçon, le fille d'un excentrique connaît diverses aventures. — Sujet original traité avec humour. Réalisation élégante. Fine interprétation. — E. (1h35) C

23h30 (11) (6) (7) (3) (2)
 (12) (13) LACOMBE
 LUCIEN 6225452
 (2) Fr. 1974. Drame psychologique de L. Mollie avec Pierre Bliste, Aurélien Clermont et Roger Lacombe. — En 1944, un jeune paysan entre dans une milice française du service de l'occupant. — Évacuation hâtive du climat de l'occupation à travers un cas d'espèce. Suite de faiblesses significatives. Mise en scène vigoureuse. Direction habile d'acteurs non-professionnels. (2h20)

LISTE DES 16 GAGNANTS DU CLUB Multi-points

TIRAGES DES 5, 12, 19 ET 26 MARS

5 mars 1993	Francine Lussier, Granby CLUB Multi-points	19 mars 1993	Micheline Roger, St-Apollinaire Banque Nationale
12 mars 1993	Ronald Dufresne, Repentigny CLUB Multi-points	26 mars 1993	Johanne Lapierre, Montréal Videotron

Croisière Royal Caribbean

5 mars 1993	André Clément, St-Sauveur-des-Monts Banque Nationale	19 mars 1993	Yves Dufour, Sept-Îles CLUB Multi-points
12 mars 1993	Nadine Bourgoin, Mascouche CLUB Multi-points	26 mars 1993	Renald Gagnon, Jonquières MasterCard Or

Forfaits vacances Sandals - Montego Bay

5 mars 1993	Marcel Rouleau, Rimouski MasterCard Or	19 mars 1993	Viola Therrien, Montréal Banque Nationale
12 mars 1993	Roland Fortin, Québec CLUB Multi-points	26 mars 1993	Robert Lachapelle, Gatineau Banque Nationale

1 000 \$ en BONS D'ACHAT du CLUB Multi-points

5 mars 1993	John Leblanc, Îles-de-la-Madeleine Banque Nationale	19 mars 1993	André Philippe, Le Gardeur Banque Nationale
12 mars 1993	Jean Bolland, Sherbrooke CLUB Multi-points	26 mars 1993	Jean-Louis Houde, Ville St-Laurent MasterCard Or

C'EST SEULEMENT LES MEMBRES QUI GAGNENT!

CLUB Multi-points

Les règlements relatifs aux tirages sont disponibles chez CLUB Multi-points Ltée, 5560, Chauveau, Montréal (Québec) H1N 1G9

MAINTENANT OUVERT LE BUFFET CHINOIS SAINTÉ-FOY

NOUVELLE ADMINISTRATION

crevettes, cuisses de grenouilles, langoustines, pétoncles, saumon, poisson, crabe, moules..., rôti de boeuf, jambon, brochettes de poulet, mets chinois, cantonnais, soupe, salades, pâtisseries françaises, crème glacée...

ET PLUS ENCORE...

Plus de 40 pieds de nourriture

FRUITS DE MER CHINOIS CANADIEN À VOLONTÉ

Plus de 100 CHOIX

DÎNER
 Du lundi au dimanche 11h à 15h **6,75**

SOUPER
 Du lundi au jeudi 16h30 à 23h **9,95**
 Vendredi, samedi, dimanche 16h30 à 23h **10,95**

Enfant moins de 10 ans: 1/2 prix

2955, BOUL. LAURIER, SAINTÉ-FOY (Auberge Universel Wandlyn) 652-8254

La Banque Nationale et les Productions d'Albert présentent

Les inséparables en spectacle

AVEC FRANCE CHEVRETTE ET LORRAINE AUGER

Robin Stella

VERSERONT TOUS LES BÉNÉFICES À LA GARDERIE LA GROSSE TORTUE.

À L'ACHAT DE CHAQUE BILLET DE SPECTACLE, OBTENEZ 10 POINTS GRATUITS DANS LES MANÈGES DES GALERIES DE LA CAPITALE.

À NE PAS MANQUER AUX GALERIES DE LA CAPITALE - NOUVEAU ET MERVEILLES -

Commandes téléphoniques: 659-6710 Bell Mobile 722

2 REPRÉSENTATIONS 13h et 15h LE 25 AVRIL PROCHAIN

Payez avec la BANQUE NATIONALE et obtenez un rabais de 10% Donnez le mot de passe de la BANQUE NATIONALE et obtenez un rabais supplémentaire de 5%

BANQUE NATIONALE CIBC LESOLEIL Billetech

Les Violons du Roy présentent

Le Requiem de Mozart

La Chapelle de Québec et Les Violons du Roy

Hélène Fortin, soprano
 Renée Lapointe, mezzo-soprano
 Hugues Saint-Gelais, ténor
 Michel Ducharme, basse
 et aussi Darren Lowe, violoniste dans le Concerto n° 3 en sol majeur (le 4 avril)

sous la direction artistique de Bernard Labadie

le samedi 3 avril 1993 à 20 heures
 Église Saint-Mathieu
 955, Duchesneau, Sainte-Foy

le dimanche 4 avril 1993 à 20h30
 Église Saint-Dominique
 175, Grande-Allée Ouest, Québec

billets en vente dans le réseau

Billetech Bell SRC

643-8131

ÉDITORIAL

LE SOLEIL

Président du conseil d'administration:
PIERRE DES MARAIS IIÉditeur adjoint et rédacteur en chef
J.-JACQUES SAMSONVice-président exécutif:
DENIS CLICHEPrésident et Éditeur:
ROBERT NORMANDDirecteur de l'information
ANDRÉ FORGUESDirecteur de l'édition:
MICHEL AUDET

Un trou dans le bas de laine

Depuis sa création en 1965, la Caisse de dépôt et de placement (CDPQ) est chargée de faire fructifier ce que les Québécois considèrent comme leur bas de laine puisqu'il contient l'épargne qui leur assurera une rente de retraite. En dévoilant les résultats annuels, hier, les gestionnaires de la Caisse ont voulu se faire rassurants.

L'avoir des déposants est encore en hausse, même si elle est plutôt symbolique. Mais, pour la première fois, la Régie des rentes contribue à faire un trou important dans notre bas de laine national.

Depuis ses débuts, la CDPQ s'est vu confier le mandat d'obtenir le meilleur rendement possible pour les dépôts de la Régie des rentes tout en contribuant au développement économique du Québec. Au fil des ans, de nouveaux déposants se sont ajoutés : régime de retraite du secteur public, Société de l'assurance automobile, CSST, Commission de la construction...

Le rendement était le facteur principal qui animait les gestionnaires, au tout début ; mais sous la direction de Jean Campeau, la Caisse s'est lancée dans des prises de participation majeure dans les entreprises. Certaines de ces interventions ont été bénéfiques et ont permis de diversifier les placements. D'autres, comme Domtar et Steinberg, ont été carrément désastreuses.

Heureusement, le volume des placements de la société a permis de gommer ces mauvaises décisions. Ainsi en est-il du placement dans Steinberg qui a fait perdre 100 millions \$ au cours de la dernière année. Globalement l'actif immobilier de la CDPQ a fondu, à l'image du marché immobilier en général. La Caisse a cependant pu s'en tirer avec une hausse de rendement de 4,5 % grâce à ses placements en actions et en obligations.

La Caisse de dépôt devra s'ajuster à un revirement majeur dans la composition de ses dépôts. Pour la première fois, en 1992, la valeur des dépôts de la Régie des rentes a connu une chute importante, passant de 15,9 milliards \$ à 15,2 milliards \$. La hausse de cotisation de 0,2 % par année au régime de rente ne suffit pas à compenser le ralentissement économique et les déboursés pour la retraite. Ce retournement était prévisible, mais il est si rapide qu'il pourrait forcer le gouvernement à revoir le financement du régime.

Les rentiers n'ont pas à s'inquiéter pour l'avenir immédiat : le surplus accumulé est encore élevé. Mais si la tendance actuelle se poursuit, il faudra ou bien augmenter fortement les cotisations, ou bien réduire le niveau des bénéfices.

La Caisse de dépôt est une institution dont les Québécois sont fiers, mais ses gestionnaires ne doivent jamais perdre de vue leur rôle de « bons pères de famille », comme fiduciaires des fonds de retraite.

Sa mission n'est pas de satisfaire les objectifs politiques du gouvernement pour financer des projets risqués ou de rendre millionnaires des entrepreneurs qui manient le verbe nationaliste. Plus les Québécois vieillissent et se rapprochent de l'âge de la retraite, plus ils seront exigeants quant à la sécurité et au rendement des placements qu'ils confient à leur Caisse de dépôt.

MICHEL AUDET

Boc-notes

Choisir son utopie

Québec vient de dévoiler un autre plan directeur d'aménagement consacré, celui-là, au pourtour du Cap Diamant, depuis Cap-Blanc par le boulevard Champlain, jusqu'aux approches de l'autoroute Dufferin-Montmorency.

Résultat de consultations amorcées il y a deux ans, le plan image soumis mercredi comporte sa part d'aberrations et d'utopies. La plage à la tête du bassin Louise a été écartée, mais il reste suffisamment de rêves pour intéresser ceux qui aspirent à une vie villageoise en ville, dans un quartier « humain » en bordure du fleuve, sécuritaire, sans automobiles ni pollution, avec équipements récréatifs, parcs, pistes cyclables et monte-pente mécanique pour rejoindre les plaines d'Abraham à bicyclette!

Or, cette partie de la ville comprend une bonne partie de ce qui reste du port de Québec. Et traditionnellement, la circulation dans les secteurs portuaires a toujours été plutôt lourde et achalandée pendant le jour.

Les temps changent : le Louis-XIV et les bars à matelots ont disparu depuis belle lurette. A Québec comme à Montréal, Trois-Rivières ou Toronto, les opérations portuaires ne sont plus ce qu'elles ont été et on « recycle » rues et quartiers avoisinant les anciennes installations.

Les édifices rénovés ou restaurés, des activités surtout liées aux loisirs et à la culture s'y regroupent et dans certaines des vieilles bâtisses, une nouvelle population s'installe et organise un mode de vie conforme à ses goûts.

Mais les gouvernements municipaux, intéressés à cette renaissance de vieux quartiers désormais désertés par les commerces qui les animaient au début du siècle, y consentent toutes sortes d'investissements qui ne correspondent pas toujours aux besoins réels des nouveaux habitants.

La ou certains aimeraient trouver une épicerie, les urbanistes ont prévu un musée ; la ou le résident souhaiterait pouvoir stationner sa voiture, la voie doit rester dégagée pour la circulation des navettes touristiques. Et celui qui croyait profiter de la vue et de l'air du fleuve — et dormir les fenêtres ouvertes l'été —, réalise que pour avoir la paix, il doit tout garder hermétiquement fermé.

Le projet que l'on vient de déposer donnera lieu à d'autres consultations à la fin d'avril. Souhaitons que d'ici là, les élus qui tiennent à garder la confiance du public puissent ajouter des éléments réalistes, comme le prix à payer pour ces stationnements souterrains projetés dans un secteur récemment inondé par les grandes marées de mars.

Détails que tout cela ? Ces détails empoisonnent la vie de ceux qui relèvent le défi de revenir vivre en ville. Et des projets comme celui que l'on vient de soumettre, ne créent que de vains espoirs.

MARTINE R.-CORRIVAUULT

C'EST REPARTI!
IT'S START AGAIN!

Les contes fantastiques du recensement

Le statisticien en chef du Canada, Ivan Fellegi, doit être bien content. A trois mois d'intervalle, les journaux ont proclamé que les francophones sont en voie d'assimilation de plus en plus rapide et que les autochtones se multiplient. Il y a des modes auxquelles il n'est pas inutile de souscrire quand le ministre des Finances ampute votre budget de 15 millions de dollars.

Statistique Canada aurait fait rire d'elle, en claironnant sans bémols que les « autochtones à réponses multiples » — comprendre : « de sang mêlé » — ont augmenté, d'un recensement quinquennal à l'autre, de 128,4 % au Québec et de 57 % dans l'ensemble du pays. Encore heureux que Stascan prenne la précaution d'expliquer qu'un tel changement ne puisse s'expliquer par le seul taux de natalité!

Si le statisticien en chef du Canada s'appelait Jean de la Fontaine, sa série de rapports sur le recensement de 1991 serait précédée, en exergue, de la célèbre maxime : « Selon que vous serez puissant ou misérable, les recensements de Statistique Canada vous rendront peau rouge ou nègre blanc ».

D'un côté, Statistique Canada fait passer le nombre de Canadiens d'origine « ethnique » autochtone de 470 000 à un million, mais réduit le nombre de Canadiens d'origine ethnique dite francophone de trois à un million. La logique de StatsCan est cruellement curieuse :

— il y a 8,5 millions de Canadiens affirmant avoir la capacité de parler français. Mais il n'y en a que 6,6 millions qui sont de langue maternelle française. Et 6,3 millions dont le français est encore la « langue d'usage ». La logique de M. Fellegi veut que les Canadiens qui disent avoir une « capacité de parler français » ne soient pas considérés comme des francophones. Faux : on renvoie ainsi aux écoles anglaises et à des services unilingues anglais les Canadiens d'origine espagnole, arabe, por-

Michel
VASTEL

tugaise, créole ou indochinoise qui ont plutôt tendance à considérer le français comme leur langue d'adoption au Canada. Pire encore, Statistique Canada ne compte pas comme francophones des Canadiens qui travaillent en français — parfois dans des associations culturelles francophones ! — mais qui, pour des raisons maritales par exemple, parlent l'anglais chez eux.

— Selon le même recensement de 1991, il y a 470 615 Canadiens qui se déclarent spontanément d'origine « autochtone ». Mais à force de sous-questions sur les « ancêtres », Statistique Canada réussit à provoquer la génération spontanée d'un peu plus de un million d'autochtones — Amérindiens, Métis et Inuit. C'est exactement le chemin inverse que celui qui a été adopté pour les francophones. Que se passerait-il si les recenseurs demandaient quels sont les Canadiens dont les traditions autochtones sont « d'usage et encore couramment pratiquées à la maison » ?

Statistique Canada, qui est obligée par la loi de ne pas divulguer les résultats de ses enquêtes à l'avance, pas même aux membres du conseil des ministres, devrait peut-être expliquer pourquoi le Conseil national des autochtones utilisait dans ses communications officielles, bien avant la publication des résultats du recensement, le chiffre exact de « 1 002 675 Canadiens d'ascendance autochtone ».

Les responsables du recensement semblent tout de même un peu embarrassés par les résultats de leur enquête quinquennale. « Le milieu social et des facteurs d'ordre

personnel, notamment la prise de conscience des antécédents familiaux (...), ainsi que la confusion entre le concept d'origine ethnique et d'autres concepts tels que la citoyenneté, la nationalité, la langue et la notion d'appartenance influent sur la mesure de l'ethnicité... L'augmentation de réponses indiquant les origines autochtones découle probablement de considérations de nature sociale ou personnelle ».

Ben voyons ! Outre qu'on n'a pas pris de telles précautions oratoires lors du dénombrement des minorités de langues officielles, Statistique Canada reconnaît implicitement que les débats, depuis trois ans, sur l'autonomie gouvernementale des populations autochtones et tout ce qui en découle — exemptions fiscales et, pourquoi pas, souveraineté des lois justifiant le trafic de armes et des cigarettes — ont soudain fait pousser, chez certains, des racines autochtones d'autant plus profondes qu'elles doivent, dans certains cas, remonter à la colonisation.

« À ce compte-là, me dit un leader des minorités françaises de l'extérieur du Québec, 60 % de la population canadienne est d'origine francophone ». Il suffit de se promener dans les cimetières de Miramichi, de Windsor ou de Batoche pour s'en convaincre ! Si Statistique Canada adoptait enfin le concept de *francogène* inventé par l'ancien (et futur) ministre libéral, Serge Joyal, on devrait en fait compter trois millions de francophones à l'extérieur du Québec. La pression politique sur les gouvernements de l'Ouest en serait d'autant plus forte.

Mais depuis que la Constitution de Pierre Trudeau a restreint les droits des minorités de langue officielle « là où le nombre le justifie », Statistique Canada se montre d'une pingrerie douteuse pour les francophones. On n'ose pas penser que ce sont les fusils de la crise d'Oka, en juillet 1990, qui ont inspiré, un an plus tard, les responsables du recensement de juin 1991...

Votre Opinion

Rallye du million

Si vous cherchez un petit million, c'est à Cap-Rouge que vous avez le plus de chance de le trouver. En effet, la municipalité a organisé un énorme Rallye-Million-Côte. Afin de faciliter la tâche aux citoyens, elle nous donne des indices.

Les premiers, nous les rencontrons sous forme de panneaux à l'entrée de la ville et sur les différentes artères. Cela coûte si peu cher, ces petits panneaux, on peut se permettre d'en semer des dizaines sur le parcours du rallye ! Puis dans notre courrier des indices arrivent, afin de nous donner plus de chance d'arriver au but et surtout afin que nous saissions bien que la publicité c'est économique et que tout comme les pages jaunes, c'est payant de se faire connaître !

De plus, les « élus » nous fournissent un indice précieux ; leur voiture arbore toute une « oui » bien en évidence, qui nous confirme que nous avons un pas de fait dans le bas de la

côte qui mène au million. Continuons ! Nous allons y arriver en haut de la côte. Allons assister aux réunions de secteur, on nous y offrira un indice de plus, un joli macaron, qui nous divisera en clan, afin de mieux régner.

En fait, toutes ces dépenses confirment que la récession à Cap-Rouge, les citoyens ne connaissent pas cela, on est au-dessus de nos affaires à Cap-Rouge ! Nous aimons payer, nous voulons payer, nous allons payer ! D'ailleurs, un référendum, ça ne coûte presque rien.

Alors, si le NON l'emporte le 4 avril 1993 se pourrait-il qu'au cours du mois de mai 1993, tout en circulant dans ma ville je croise machineries lourdes et circulation intense ? Ce jour-là, je pourrai me croire à « Leningrad », mais ne vous y trompez pas, je serai à Cap-Rouge ; on aura tout simplement changé de régime : de démocratique on sera passé au régime socialiste, tout bonnement ! Voilà le grand danger des mandats en blanc.

En fait, à ce stade-ci, je me pose une seule question ; comment se fait-il qu'on doive en faire autant pour faire passer un

projet, si celui-ci est si logique et si transparent ?

Marjolaine Bérubé
Cap-Rouge

OUI à la côte

Dimanche, le 4 avril 1993, je vais voter OUI au référendum portant sur le prolongement de la rue de la Promenade-des-Soeurs à Cap-Rouge.

Premièrement, cette côte, je la veux et je la réclame principalement pour ces personnes qui nous ont amenés à habiter Cap-Rouge, les enfants. J'ai choisi Cap-Rouge parce que j'ai des enfants en bas âge. La ville leur offre un milieu magnifique pour s'épanouir.

La ville a été développée avec une mentalité de banlieue et est toujours demeurée tributaire des services offerts par les villes environnantes. Dans ce contexte, les jeunes qui arrivent à l'adolescence trouvent bien peu à Cap-Rouge pour les intéresser. Et pour la plupart, ce bien peu, ils ne peuvent même pas y avoir accès.

La bibliothèque jeunesse, la Maison des jeunes et le Parc nautique sont présentement

inaccessibles pour les jeunes du plateau.

La réalisation de la côte permet aux jeunes d'avoir accès par leurs moyens (à pied, à bicyclette) à tous les secteurs de la ville, sauf le promontoire.

Deuxièmement, cette côte, je la veux pour des raisons d'équité : équité pour les riverains des rues actuelles, équité pour les résidents du plateau et équité pour toute la population en général.

Enfin, le plateau compte 2000 familles dont une majorité a deux automobiles. A chaque jour, ces personnes quittent le plateau pour aller travailler et y reviennent le soir. Si on ajoute du trafic local, des autobus, des gens qui viennent dîner à la maison, on peut facilement imaginer le trafic que cela implique. Le quartier à deux accès principaux : la rue de la Promenade-des-Soeurs a été conçue et construite à cette fin. Pas la rue de la Belle-Vue. Ses résidents, notamment les enfants, méritent bien que l'on respecte leur droit à une quiétude et à une sécurité relative.

Robert Marcotte
Cap-Rouge

Le « Musée pour rire » ouvre enfin ses portes à Montréal

MONTREAL (AFP) — Blagues, comédies, caricatures, farces grotesques ou humour noir : tous les modes d'expression comique ont désormais accès libre au « Musée... pour rire » de Montréal, premier du genre entièrement consacré à l'humour.



Coluche est un des deux « fous » à accueillir le visiteur au Musée pour rire.

Ce musée, qui ouvrirait ses portes hier, donne « un toit aux comiques qui ont trop longtemps vécu sans abri », explique son directeur général, Pasquale Iacobacci. « Si le rire est le propre de l'homme, comme le disait Rabelais, on lui devait bien un musée ».

Conçu par le Groupe Juste pour Rire qui organise depuis dix ans à Montréal un festival d'humour, le musée « vendra illusions, rêves et voyages », explique M. Iacobacci.

Pour son ouverture, il présente « Histoire drôle », véritable épopée de l'humour à travers les siècles dont les mises en scène délirantes et les décors haut en couleur rappellent l'expospectacle « Cités-cinés » créée à Paris puis présentée à Montréal.

Le parcours historique suivi par le visiteur, muni d'un casque à infrarouge, est entièrement synchronisé avec ses déplacements par des caméras connectées à une centrale de contrôle, l'ensemble des équipements électroniques ayant nécessité plus d'un million de dollars d'investissements.

L'information historique est livrée par bandes sonores, écrans ou décors mais « personne ne voit ou n'entend les mêmes choses », dit M. Iacobacci, insistant sur l'im-

portance de laisser libre cours aux perceptions individuelles.

Après avoir vécu l'expérience du « rire originel » — avec frissons garantis — en compagnie d'un personnage préhistorique, le visiteur fait un saut dans la Grèce antique, berceau de la démocratie et de la comédie satirique, en entrant dans un décor mêlant des cariatides aux têtes en forme d'écrans de télé et des objets abandonnés au lendemain d'une guerre nucléaire.

Sur les écrans, Hitler voisine avec les visages quelque peu transformés d'Arafat, de Margaret Thatcher ou de Jacques Chirac, écoutant des parodies de leurs discours, alors que plus loin un fou du roi moyenâgeux vous accueille sur un échiquier géant, en compagnie de deux « fous » modernes, Coluche et Woody Allen.

La Commedia dell'arte est illustrée par un décor vénitien de la Renaissance, où Pantalon, Arlequin et Colombine partagent la scène avec Molière et ses « Fourberies de Scapin » avant de céder leur place à Auguste et au clown blanc, vedettes d'un spectacle de cirque sous chapiteau recréé avec des illusions optiques.

Les humoristes du 20e siècle ne sont pas oubliés, les grands du cinéma muet se réunissant en pleine rue new-yorkaise, tandis

que caricaturistes et dessinateurs humoristiques font salon dans une pièce dévastée, d'un côté par la guerre et de l'autre par une scène de ménage.

Comme dans la loge d'un « géant de la scène », aux miroirs et accessoires surdimensionnés, on défie la gravité en entrant dans un dessin animé par le plafond pour en ressortir par un trou de souris.

Le Musée abrite aussi un Panthéon de l'humour, un centre de documentation, un cabaret, une école de comédie et un « mur des nouvelles » qui exposera régulièrement des caricatures publiées par des journaux du monde entier.

Le Musée, situé au coin des rues Saint-Laurent et Sherbrooke, est ouvert tous les jours de la semaine, sauf le lundi. Les prix d'entrée varient de 8,99 \$ à 17,50 \$, selon le jour et l'heure.

Les Echos du rock

McCartney renoue avec le Ed Sullivan Theatre de New York

Près de 30 ans après les débuts des Beatles à la télé américaine, Paul McCartney renoue avec le Ed Sullivan Theatre de New York, dans un concert présenté à l'invitation de la chaîne spécialisée MTV, qui sera diffusé demain soir à MusiquePlus.



PAUL MCCARTNEY

par MICHEL BILODEAU
collaboration spéciale

Quelle page d'histoire que ce fameux passage à Ed Sullivan Show! Et que de carrières a-t-il inspirés! La « Beatlemania », les débuts du groupe, les circonstances entourant la composition ou l'enregistrement d'une chanson, McCartney raconte avec plaisir de multiples anecdotes.

Tout comme Bruce Springsteen l'a fait dernièrement, c'est un McCartney électrique qui livre avec ses complices de nombreux extraits de son plus récent disque, *Off The Ground*, mais aussi des classiques des Beatles: *Lady Madonna*, *Penny Lane*, *Michelle*, *I Wanna Be Your Man*, *Fixing A Hole* et *Sgt Pepper* où l'ex-Beatles s'en donne à coeur joie. Troquant sa basse pour une guitare il s'amuse à échanger des solo avec son guitariste attitré Robbie McIntosh.

Loreena McKennitt avec Mike Oldfield
Tout va pour le mieux en Europe pour Loreena McKennitt. Invitée par Mike Oldfield pour assurer la première partie de quelques concerts, McKennitt va finalement suivre le musicien plus longtemps que prévu. Ce soir elle se produit à Zu-

rich, demain à Frankfurt et lundi et mardi au Royal Albert Hall de Londres. La harpiste, qui vogue de succès en succès, a profité de son séjour outre-Atlantique pour visiter le Maroc et ramener des idées pour son prochain disque.

Et ce n'est pas fini. Son plus récent disque *The Visit*, qui est maintenant distribué dans 40 pays, est sur le point d'être certifié double disque de platine au Canada (200 000 exemplaires).

Pendant vidéo de « Ten Summoner's Tales »
Entre-t-on dans l'ère du « vidéo disque »? Chose certaine, Sting fait figure de pionnier en proposant le pendant vidéo de son récent *Ten Summoner's Tales*.

À ce jour, fort peu d'artistes ont planifié une telle opération. Le seul nom qui me vient à l'esprit est celui du rapper Ice-T et de son *Original Gangster*. Certes, plusieurs disques ont leur pendant vidéo, mais il s'agit soit de compilations (d'un côté les succès et de l'autre des clips auxquels s'ajoutent des extraits d'entrevues) ou de versions en spectacle.

La réalisation de ce « vidéo disque » a été confiée à Doug Nichol, qui l'on doit la réalisation de clips pour Extreme et Del Amiri. Le tournage a eu lieu en bonne partie dans la résidence du principal intéressé.

Ten Summoner's Tales sera vendu en vidéocassette et en disque laser vidéo dès mardi. Côté spectacle, les rumeurs vont bon train et il est fort probable que la venue de Sting au Québec soit bientôt annoncée.

Les Molodoi nous visitent
Molodoi? C'est le nouveau groupe de François, l'ex-chanteur de Bérurier Noir. Le groupe se produira demain soir au Centre Saint-Esprit, 8e rue à Limoilou. Avis aux fans, François sera au magasin Platine à 16 h demain pour une séance de signature de disques.

Grande finale
C'est ce soir au Cégep de Limoilou que se déroulera la grande finale du concours « La folie des Bands ». Quatre formations de la région vont se livrer une lutte amicale: Stir Before Using, Cyclone, Kaspar Osser et Danny Twist et Dr. Fender. Le gagnant aura la possibilité de tourner un vidéoclip et le spectacle sera enregistré pour la réalisation d'un cd.

L'Anglicane reçoit ce soir le Triio Lipsky-Gelfand-Donato

Ce soir à 20 h 30, l'Anglicane reçoit le Triio Lipsky-Gelfand-Donato. Ces musiciens de grande expérience y offriront des compositions originales de même que des interprétations bien personnelles de classiques du jazz.

Avec Helmut Lipsky au violon, James Gelfand au piano et Michel Donato à la contrebasse, ce récital couvrant une vaste palette sonore s'inscrit dans la série « Jazz et moi » de l'hiver-printemps 93 de l'Anglicane.

Né en Allemagne, Helmut Lipsky a étudié en Suisse puis aux États-Unis. Ce violoniste a effectué de nombreuses tournées comme soliste et chambriste, tant en Suisse qu'aux États-Unis et au Canada. Installé à Montréal depuis 1981, il oeuvre en musique classique et participe activement aux courants de la musique actuelle et du jazz comme interprète, compositeur et professeur.

Avec son groupe Mélosphère, Lipsky a joué à l'occasion de plusieurs festivals importants de jazz, et enregistré de nombreux disques. *Unclassified*, avec Karen Young comme artiste invitée, est pour sa part paru en juin dernier. Et récemment, Helmut Lipsky endossait avec son ensemble de musique de chambre Sonos.

James Gelfand a d'abord développé ses capacités musicales en abordant le classique avant de prolonger son talent vers le jazz. Détenteur d'un bac en musique de l'université McGill, il a poursuivi

son apprentissage à Rochester, dans l'État de New York.

Pendant un temps pianiste du groupe Mélosphère, c'est toutefois avec le James Gelfand Trio qu'il remportait, en 1992, le Prix de jazz Alcan. Ce musicien a de surcroît participé à maints festivals au Canada (dont celui de Montréal, où il assure le bon fonctionnement de la Petite Ecole de jazz), et visité plus d'une fois nos voisins américains.

Le renommé contrebassiste

■ Michel Cusson au d'Auteuil

Encore deux chances, ce soir et demain, pour voir le spectacle du guitariste Michel Cusson et son groupe Wild Unit. L'ensemble de neuf musiciens sera de nouveau au d'Auteuil, cette fin de semaine, où il présentera deux spectacles, ce soir et demain à 22 h. Le disque de ce groupe jazz-fusion, qui avait affiché complet lors de son passage au d'Auteuil à l'automne, a remporté un Félix du meilleur enregistrement jazz de l'année au dernier gala de l'ADISQ.

■ Umberto Bruni au Château

La Galerie d'art du Château Frontenac exposera, du 3 au 9 avril, les oeuvres récentes du peintre montréalais Umberto Bruni. Le vernissage a lieu demain en présence de l'artiste et de M. Sam Eberg, écrivain et historien d'art. Connu entre autres pour ses portraits de certains politiciens exposés aux parlements de Québec et d'Ottawa, ce peintre académique prépare depuis deux ans toute une série de natures mortes et de paysages. Agé de 78 ans, ce membre de l'Académie royale du Canada et de plusieurs associations prestigieuses a participé à maintes expositions individuelles et collectives, au Canada et à l'étranger.

montréalais Michel Donato peut pour sa part se targuer de n'avoir jamais chômé. Sa carrière apparaît truffée de succès et de rencontres avec d'éminents musiciens, dont Oscar Peterson, en 1972, qu'il a accompagné pendant deux ans en tournée à travers le monde.

En 1982, Donato recevait le 1er prix du Concours de jazz de Montréal. La même année, il s'alliait à la mezzo-soprano Karen Young, avec qui le contrebassiste enregistrera trois albums (le dernier, *En Vol 3*, est paru en novembre). Ce musicien hyperactif s'est joint récemment au bassiste Alain Caron afin d'explorer de nouvelles sonorités.

FÉLICITATIONS

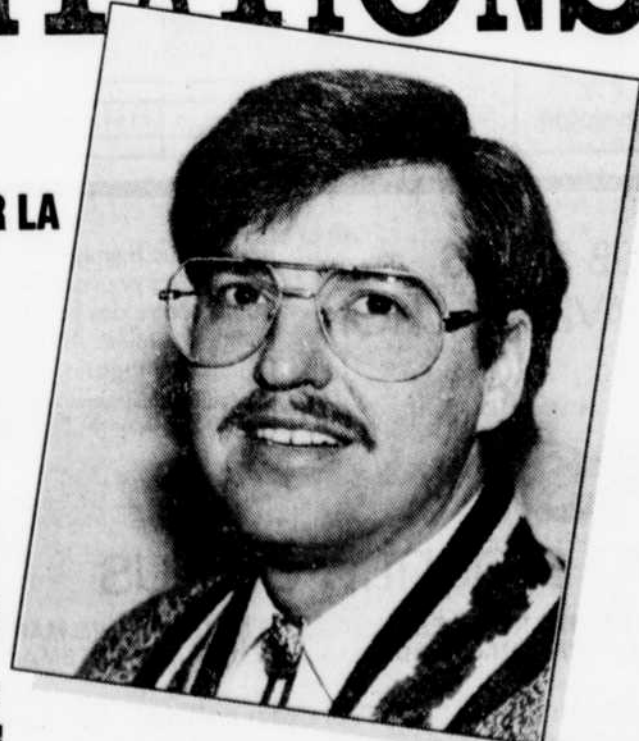
TIRAGE DU 19 MARS
M. CLAUDE BRISSON
DE SAINT-RAPHAËL
LE SOLEIL VOUS AMÈNE SUR LA

CÔTE D'AZUR

40 VOYAGES DOUBLES À NICE-CÔTE D'AZUR

Être abonné, c'est tout ce qui compte!

Vous aussi pouvez gagner en étant abonné au Soleil (abonnements 6 et 7 jours). Tirages entre le 5 février et 19 avril 1993, sous la supervision de Poissant Thibault-Peat Marwick Thorne.



ABONNEZ-VOUS
647-3333 (1 800 463-2362)

LE SOLEIL
IL BRILLE POUR TOUT LE MONDE!

FAMOUS PLAYERS

LE PLUS GRAND TRIOMPHE AU BOX OFFICE FRANÇAIS DEPUIS 10 ANS!
Plus de 5 millions de spectateurs en 8 semaines

«Une belle occasion de RIRE sans se poser de questions...»

- René-Homier Roy, L'ACTUALITÉ

«Une comédie qui vous fera passer un EXCELLENT moment.»

- Carole Ménard, ÉCHOS VEDETTES

«Une DÉCONNADE savoureuse»

- LIBÉRATION

«Le sommet du COMIQUE est atteint»

- LE CANARD ENCHAÎNÉ

«Une comédie DÉLIRANTE»

- LE PARISIEN

«Un film SAVOUREUX»

- FRANCE-SOIR



Précédé du court métrage FRENCH CUT de Pierre Plante

ALAIN TERZIAN présente
CHRISTIAN CLAVIER
JEAN RENO
VALÉRIE LEMERCIER
dans un film de
JEAN-MARIE POIRÉ

LES VISITEURS

ILS NE SONT PAS NÉS D'HIER!

GALERIE CAPITALE 528-2455
5401 Boul. des Galeries

Ven 19h15, 21h30. Sam et dim. 12h45, 14h55, 17h05, 19h15, 21h30

CFP DISTRIBUTION

SAMEDI...CHEZ SEARS PLUS QUE JAMAIS, C'EST LE CLIENT AVANT TOUT!



un accueil sympathique



un service amical



une journée spéciale...pour des invités très spéciaux!

SEARS, PLUS QUE JAMAIS *votre* MAGASIN!
VENEZ VIVRE L'EXPÉRIENCE DU VRAI SERVICE
DANS UN GRAND MAGASIN!
ON *vous* ATTEND
SAMEDI LE 3 AVRIL!

POUR *vous*: DES MARQUES RECONNUES À PRIX AVANTAGEUX



NOUS ASSURONS LE SERVICE APRÈS-VENTE

Club Sears AU CLUB SEARS, VOUS AVEZ LE CHOIX
c'est tout à votre avantage

En tant que membre du Club Sears, vous pouvez échanger vos points contre des bons d'achat ou contre des milles AIR MILES™. Détails au magasin.
MC: AIR MILES International Holdings N.V. Usager autorisé: Sears Canada Inc.



SEARS

vous en avez pour votre argent... et plus

- SATISFACTION OU REMBOURSEMENT
- SERVICE APRÈS-VENTE ASSURÉ DANS TOUT LE CANADA
- LA CARTE DE CRÉDIT NO 1 DES MAGASINS A RAYONS AU CANADA
- LE MAGASIN DES MARQUES KENMORE DIEHARD, CRAFTSMAN

Les mentions 'Ord.' ou 'Était' de Sears Canada Inc. se rapportent à des prix Sears. Région de Montréal: Anjou: 353-7770, Brossard: 465-1000, LaSalle: 364-7310, Laval: 682-1200, Pointe-Claire: 694-8815, Repentigny: 582-5532, St-Bruno: 441-6603, Ste-Marthe-sur-le-Lac: 491-5000, Ville St-Laurent: 335-7770. Région de Québec: Québec: 529-9861, Lévis: 833-4711, Ste-Foy: 658-2121. En province: Alma: 662-2222, Arthabaska: 357-4000, Chicoutimi: 549-8240, Drummondville: 478-1381, Granby: 375-5770, St-Jean: 349-2651, St-Jérôme: 432-2110, Sherbrooke: 563-9440, Sorel: 746-2508, Trois-Rivières: 379-5444, St-Georges de Beauce: 228-2222. Copyright Canada, 1993, Sears Canada Inc.
Tous les articles couleurs ou tailles de cette page n'ont pas été offerts dans tous les magasins Sears.